

SPORT santé

BIMESTRIEL DU SPORT AIXOIS N°337 / MAI - JUIN 2020 / 4 €

SPORTIF du MOIS
Trophée

FRANCE
SPORT

CORONAVIRUS



Horace Quintin
PAUC HANDBALL

*Les sportifs
à l'ombre...*

...éclipse de "Une"



**Merci
au personnel
soignant et
à tous les
#HerosDuQuotidien**

#RestezChezVous

Très spécial

Ce que nous vivons depuis quelques semaines, avec la crise liée à l'épidémie de Covid-19 est quelque chose de très spécial. Il nous a fallu apprendre (ou réapprendre) à vivre autrement, avec de sérieuses contraintes et, pour beaucoup, une forme d'anxiété que provoque une situation sanitaire pour le moins préoccupante, sans que l'on sache véritablement si (... quand et comment) tout rentrera dans l'ordre.

Aujourd'hui, évidemment, le sport passe au second plan. La santé des gens et la situation sociale et économique imposent que chacun laisse de côté ses préoccupations personnelles et que l'esprit d'équipe et de solidarité, qui prévaut généralement sur les terrains, restent une valeur constante en dehors du sport. En ce qui nous concerne, nous avons déjà suffisamment de sujets « sous le coude » pour être en mesure de publier ce numéro de Sport-Santé, au moment où l'arrêt des activités sportives a été décrété. Un numéro très spécial, compte tenu du contexte, mais dans lequel nous n'avons pas souhaité « en rajouter » sur une situation pour ainsi dire surnaturelle ou sur la façon dont les sportifs auront vécu le confinement.

Nous survolons plus loin (voir p.4) la question des dégâts que la situation n'a pas fini d'engendrer. Pour notre part, nous aurons eu également quelques problèmes à gérer, mais cela est sans importance au regard de la situation générale. Nous avons d'ailleurs pu constater, au gré des contacts que nous avons eus (... par portable), que les gens du sport aixois jouaient avant tout la carte de la solidarité, comme l'ont fait nos partenaires, notamment le Crédit Agricole Alpes Provence et la Ville d'Aix, dont les thèmes de communication sont de circonstance (voir pages 2 et 4 de couverture). Le sens civique a pris le dessus. On a plus besoin d'applaudir au dévouement du personnel soignant et des gens qui travaillent dans des conditions difficiles, que d'applaudir aux exploits de nos sportifs.

Nous pouvons en revanche nous interroger sur les motivations de certains organisateurs qui s'appliquent à reprogrammer leurs manifestations à la rentrée, sans trop se préoccuper de celles qui figuraient depuis longtemps au calendrier. L'acharnement d'ASO à maintenir le Tour de France cet été, alors que tous les autres gros événements mondiaux sont ajournés, nous laisse perplexe. Il est vrai que dans certains cas, les intérêts financiers passent avant tout autre considération. La question d'argent n'a d'ailleurs pas fini de se poser, dans le sport comme ailleurs. Les effets de la crise du Coronavirus ne sont effectivement pas près de se dissiper. Alors... courage !

Antoine Crespi

SPORT
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24
sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, Studio Ely, P. Besse.

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud
5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMD (Marseille)

Publiée par : AIX-PRESSE
S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire : 0921K80 111
Dépôt légal à parution



A la Une

Quel sujet pouvait faire l'objet de la Une en pleine période de crise du Coronavirus ?

Les sportifs étant mis à l'ombre, confinement oblige, le sport s'éclipse cette fois-ci et une pleine lune vient occuper symboliquement la Une, avec cette photo...

la seule que notre collaborateur Sylvain Sauvage ait pu faire à notre attention depuis le 9 mars dernier.

Sommaire

Sport-Santé n°337

- 4 Tous à la même enseigne
- 5 Le Méchant
- 6 Maison Sport Santé
- 7 Les Parons... "Plus belle la vie"
- 9 Le président, Daniel Carrasco
- 10 Je circule à bicyclette
- 12 Cyclisme : un si joli week-end
- 13 Portrait : Patrick Chiaroni
- 15 Michel Hidalgo
- 16 Section sportive du PAFC
- 17 Stéphanie Vaz de Rego
- 18 Catégorie U13 du PAFC
- 20 Tournoi de foot 100 % féminin
- 21 Les féminines de l'AUC Foot
- 22 L'équipe de l'AMU s'amuse
- 24 Les féminines de l'AUC Rugby
- 26 Aix Boxe Française joue juste
- 27 Stéphane Gougne, la référence
- 30 Challenge AGL Services / Eurlirent
- 32 Trophée : Horace Quintin

Tous à la même enseigne

Les sportifs ne pouvaient pas imaginer vivre un jour une coupure de cette nature. Certains ont connu les longues rééducations après blessures ou des convalescences après maladie. D'autres ont dû patienter des mois avant de gagner leur place dans une équipe ou simplement retrouver la forme. Le plus dur, dans ces situations, est peut-être de voir que, pendant ce temps-là, les autres s'éclatent en compétition. La frustration et la solitude s'ajoutent alors au pépin physique.

Mais ce que ces sportifs vivent depuis la mi-mars est complètement différent, car c'est tout le monde qui est à l'arrêt. Pas de jaloux, pas de passe-droits en matière de règlements, tous les sportifs sont logés à la même enseigne, en théorie tout au moins. Le sport est mis de côté et s'efface devant une crise sanitaire mondiale incontrôlable.

Les directives de confinement, avec l'arrêt brutal et complet des compétitions ne va

pas sans poser de sérieux problèmes. Mais comme tout le monde est logé à la même enseigne, on n'a pas le droit de se plaindre... Encore que tous les clubs n'auront pas vécu cette grosse parenthèse de la même façon. Pour les structures professionnelles ou semi pros, l'arrêt des activités ne devrait pas poser de problèmes financiers dans l'immédiat, dans la mesure où elles auront pu ralentir les dépenses en mettant leurs salariés en chômage partiel et en faisant des économies sur les déplacements annulés. Le contrecoup viendra après, lorsque certains des indispensables partenaires se verront peut-être contraints, pour des raisons économiques, de revoir les conditions de leur soutien aux clubs. D'autres associations vont payer un lourd tribut à l'arrêt des manifestations. Nous pensons à tous ces clubs (notamment dans le monde du football) qui comptent généralement sur leurs tournois, organisations ou stages du printemps pour récolter les bénéfices tirés des inscriptions, entrées

de spectateurs ou recettes des buvettes. Pour ceux-là, les économies réalisées dans d'autres domaines ne constitueront qu'une maigre compensation.

Aujourd'hui, beaucoup de clubs aixois se posent alors des questions vitales, mais le font en silence, pudeur oblige.

Quand pourrons-nous reprendre nos activités ? Dans quel état allons-nous retrouver nos athlètes ? Quel effet l'inévitable crise économique va-t-elle avoir sur les adhésions à la rentrée ? Les subventions des collectivités seront-elles touchées ? Aurons-nous toujours les moyens de maintenir notre club en bonne santé ?

Autant de questions qui, ajoutées à celles que l'on se pose sur le mode de propagation du Coronavirus et le temps qu'il faudra pour pouvoir lever les mesures de sécurité, place le monde du sport, comme les autres secteurs, dans une situation très compliquée. Une fois encore, il va falloir se battre... mais pas seulement sur le terrain.

Les JO 2020 reportés à l'été 2021

QUELLES INCIDENCES POUR NOS SPORTIFS ?

La décision du CIO de reporter les Jeux Olympiques de 2020 à 2021 était inéluctable, compte tenu de la situation sanitaire. Mais comment les sportifs du Pays d'Aix auront-ils pris la nouvelle ?

Le plus contrarié d'entre eux est évidemment le fleurettiste d'Escrime Pays d'Aix, Erwann Le Pechoux, dont la qualification avec l'équipe de France était déjà actée. En effet, le champion aixois avait fait d'une 4^e participation aux JO, l'ultime objectif de sa longue carrière. Car, à 38 ans passés, le multiple médaillé des championnats de France, d'Europe et du monde, médaillé d'argent du fleuret par

équipe aux Jeux de Rio 2016, aspire à une retraite sportive bien méritée.

Erwann est-il prêt à "repartir pour un tour" ? Il est sans doute trop tôt pour lui poser la question.

Pour les autres sélectionnés olympiques potentiels en sports individuels, le regard est peut-être différent. Le marathonien Nicolas Navarro, qui a réussi les minimas olympiques, devrait avoir une belle carte à jouer pour la sélection en 2021. A 29 ans, il a montré qu'il n'était pas encore à son maximum. Il a les moyens de passer un nouveau palier la saison prochaine.

La jeune boxeuse du Noble Art du Pays d'Aix, Caroline Cruveillier, n'a que 20 ans. Actuellement en plein épanouissement, elle aura sans doute gagné en maturité d'ici Tokyo. Et si le report était une chance pour elle !

Pour les autres "olympiques" éventuels, tout dépendra de la révision éventuelle des critères de sélection. Ainsi, le champion pistard de l'AVCA, Corentin Ermenault (3^e du mondial en poursuite individuel et 4^e par équipe avec la France) pourrait avoir l'opportunité de défendre la France dans la course à l'américaine.

En revanche, les chances de repêchages sont minces pour la gymnaste de GR Aix (membre de l'Insep) Iliona Prioux et pour le champion de France de taekwondo Turai Hery dont la catégorie (lourds) n'est pour l'heure pas qualifiée. Une dernière petite ouverture la saison prochaine ?

Les cartes sont également redistribuées en sports "co". Les sélectionnés olym-



Erwann Le Pechoux n'a pas envie de sourire. Il est le plus "touché" des sportifs aixois par l'ajournement des Jeux Olympiques.

piques potentiels qui évoluent dans les équipes du Pays d'Aix savent que tout se jouera la saison prochaine. Si l'équipe de France de water-polo passe au tournoi de qualification olympique, le PAN serait évidemment concerné avec Enzo Khasz, Sébastien Monneret (... si le sélectionneur français daigne se rappeler qu'il est un des meilleurs buteurs de l'élite) et les joueurs étrangers de l'équipe. Certains handballeurs du PAUC, qu'ils soient français ou étrangers, peuvent aussi regarder du côté de Tokyo.

Mais on n'en est pas là, l'essentiel étant pour l'instant de savoir ce que sera "l'après-confinement" et de quelle façon les cartes seront redistribuées.

Ets CHAUVIN

deux sociétés...

M. CHAUVIN et Fils

"Le confort par l'électricité"

E.G.E.C.

Toutes installations électriques

...une seule adresse

VENELLES

104 Av. des Logissons
04 42 54 73 41

La "perf" du professeur Jean-Michel Constantin



Jean-Michel Constantin à l'écran, dans l'émission d'Yves Calvi, sur Canal Plus.

Durant l'interminable lutte contre le Coronavirus, il aura joué un rôle prépondérant comme beaucoup de ses confrères du corps médical. Il est vrai que le Professeur Jean-Michel Constantin, chef de service réanimation à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, s'est retrouvé très tôt en première ligne pour contribuer à sauver des vies, tout en informant le public sur cette situation sanitaire inédite. On l'a vu ainsi intervenir à maintes reprises sur les plateaux des grandes chaînes télé et à la radio. On a pu au passage apprécier ses grandes compétences sur la question, la pertinence et la clarté de ses propos.

Si nous soulignons la "performance" de ce professeur anesthésiste-réanimateur, c'est parce qu'il est né à Aix, il y a 49 ans, d'une famille amie, très appréciée des Aixois.

Devant l'implication admirable de Jean-Michel, ces dernières semaines, ses frangins Sébastien et Fabien, comme leur père Jean-Pierre ont dû ressentir une légitime fierté, avec une grosse pensée pour la regrettée Michèle Constantin, la maman, qui nous a quittés il y a deux ans. D'autre part, comment ne pas rappeler que le Professeur Constantin a joué au basket dans sa jeunesse, sous le maillot de l'ASPTT... avant que sa carrière sportive ne tournât court après le très grave accident dont il fut victime à l'âge de 17 ans, dans la Sainte-Victoire. Accident qui lui valut de passer 9 jours... en réanimation. Cet épisode de sa vie n'est peut-être pas étranger à la vocation de réanimateur de ce médecin d'envergure, professeur à l'âge de 39 ans, alors qu'il exerçait au CHU de Clermont-Ferrand.

Le parcours de Jean-Michel Constantin, aujourd'hui brillant professeur en médecine à la Pitié-Salpêtrière, suscite l'admiration.



... 34 ans après avoir occupé une petite place dans Sport-Santé, sous le maillot de l'ASPTT Basket. Ici aux côtés du formateur Bernard Croisé.

Putain de virus

Nous vivons une période compliquée. Il n'y a rien de pire qu'un virus qui se propage aussi durablement et qui touche autant de monde. Et je me dois bien sûr de lancer un coup de gueule contre tous ceux qui n'auront rien fait pour éviter d'être contaminés. Les virus font toujours des dégâts et ceux qui font les malins en clamant haut et fort qu'ils sont heureux d'avoir été touchés par le virus du sport... mais ne redoutent pas les autres virus qui circulent allègrement depuis la nuit des temps, sont des bouffons.

Les pires idiots sont ceux qui en sont atteints et ne le savent pas, parce que ce virus leur a d'abord rongé la cervelle. D'ailleurs, cela fait longtemps que j'en avais dénoncé les effets, très visibles il est vrai en bordure des terrains de sport et ailleurs bien avant le confinement.

Vous avez bien compris que je parlais du virus de la connerie, celui que rien ne peut arrêter, surtout pas les masques. Une épidémie qui engendre des cons finis et des abrutis au comportement toxique, une épidémie qu'aucun professeur en médecine n'est en mesure d'enrayer.

Putain de virus incurable qui nous emboucane depuis si longtemps et que je m'échine à combattre ici même ! Sans grande réussite, je dois le reconnaître...

le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)



NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

Tél. : E-mail :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

Abonnement 1 an : 20 € / Abonnement de soutien : à partir de 30 €

Plateforme "Maison Sport Santé"

Santé Sport Provence aura été une des premières associations à "militer" pour le "sport sur ordonnance", dès 2014 sous l'impulsion de l'actuel président Philippe Calas, dans le cadre de l'OMS d'Aix. Et ce, avant même que le ministère des Sports et le ministère des Solidarités et de la Santé aient mis officiellement en place, en 2017, une stratégie nationale, avec un objectif de labelliser, à l'horizon 2022, 400 ou 500 Maisons Sport Santé.

En janvier 2020, 138 structures avaient déjà reçu le précieux label. Parmi elles, le centre ressources "Provence En Forme" (basé à Marseille), auquel sont rattachées 9 plateformes sport santé du département, à Marseille, Aix, Aubagne, Istres, Miramas, Salon, Arles, Tarascon et le pays de Martigues. Toutes sont en mesure d'accueillir, informer et proposer des programmes d'activités physiques personnalisés à l'attention des personnes sédentaires en bonne santé ou atteintes de maladies chroniques.

Aix-en-Provence est logiquement "dans la boucle" grâce à Santé Sport Provence, centre médico-sportif reconnu par l'Etat. Une juste reconnaissance pour une association qui réunit toutes les compétences, forte d'une équipe médico-sportive pluridisciplinaire basée au centre Xavier Quintin, 38 avenue de Lattre de Tassigny. Laquelle a déjà mis en place des passerelles avec une dizaine d'associations sportives du Pays d'Aix, afin de compléter et diversifier l'offre proposée au public. L'objectif est de simplifier et accroître le parcours de soins et d'activités physiques adaptées, l'éducateur APA diplômé



Philippe Calas salué par son ami Xavier Quintin (dont SSP porte le nom), lors de notre soirée palmarès en janvier 2019.

étant alors chargé d'améliorer la qualité de vie de son patient par la répétition des gestes, postures et activités de la vie quotidienne, tout en assurant le suivi indispensable en établissant une carnet de liaison.

L'APRES CORONAVIRUS

Si aujourd'hui, le fonctionnement des Maisons Sport Santé est forcément perturbé par le confinement lié à l'épidémie du Covid 19, les responsables de Santé Sport Provence n'en sont pas moins déterminés à accomplir leurs missions, comme le confirme leur président. "Il

est vrai, concède ce dernier, que la situation sanitaire et l'arrêt total des activités sportives ne permettent pas actuellement de mettre en pratique notre programme d'accompagnement. Mais aussitôt que la vie normale aura repris, nous redémarrerons nos actions, en bonne coordination avec les autres plate-

formes de Provence En Forme. Notre rôle sera d'autant plus indispensable que la pratique d'activités physiques adaptées s'adressera non seulement aux sédentaires et personnes atteintes de maladies chroniques, mais également aux personnes qui auront été touchées physiquement par le Coronavirus et mentalement par les effets d'un long confinement."

Quelles sont les dispositions prises pour l'avenir ? "Il sera plus que jamais utile d'informer le public sur la nécessité d'avoir une activité physique, dont on sait qu'elle fait reculer de 30 % les maladies chroniques et joue un rôle essentiel en termes de prévention. Il est par ailleurs prouvé que pour les personnes atteintes du Covid 19 ou tout autre virus, l'état de santé joue un rôle déterminant en termes de guérison. Il serait évidemment souhaitable que les médecins généralistes aient tous le réflexe d'orienter leurs patients vers une activité physique régulière."

Comme il serait souhaitable que les Maisons Sport Santé reçoivent une aide financière de l'Etat... ce qui n'est pas encore le cas. Santé Sport Provence, pour sa part, peut s'appuyer sur l'aide du Département, mais attend un peu plus de soutien de la ville d'Aix, afin de pouvoir travailler encore davantage au service de la santé publique.

Le combat du Docteur Calas

L'intérêt que le président de SSP montre pour le sport ne date pas d'aujourd'hui. Jeune chirurgien orthopédiste en 82-83, Philippe Calas portait déjà une attention particulière aux sportifs. En 1985, il avait même organisé au Domaine de Tournon, un tournoi de football réservé à des joueurs opérés du genou. Il s'agissait de démontrer qu'on peut avoir été opéré d'un genou et reprendre la pratique du sport.



Il y a 35 ans, e Dr Calas étaient déjà aux petits soins pour les sportifs, avec le souci d'encourager l'activité physique...

Nos partenaires
agents MMA



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA

→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet LEBORGNE-COMINO

→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

Les Parons en perpétuel mouvement



Le cadre merveilleux des Parons à l'approche du centre équestre.

S'il est un établissement que l'on ne peut pas taxer d'immobilisme et d'esprit de routine, c'est bien celui des Parons, le magnifique institut médico-éducatif implanté dans le cadre privilégié du quartier Pey-Blanc. Créée en 1963 par Léon Martin, cette association n'a cessé de se développer de décennie en décennie, grâce à des dirigeants soucieux de rendre la vie de ses résidents la plus agréable possible. L'évolution de ces onze dernières années, sous l'impulsion de Thierry Pouplier, un directeur particulièrement investi et créatif, a permis aux Parons d'offrir à ses 289 résidents, de tous âges, des conditions de vie exceptionnelles.



L'équithérapie pour aider les jeunes à franchir les obstacles.

Le nouveau foyer de vie Léon-Martin, ouvert en 2011 et qui accueille 58 personnes, connaît deux extensions remarquables avec Cap intégration et la Villa des Parons, deux structures réalisées sous l'impulsion de Thierry Pouplier. Car aujourd'hui encore, les responsables de l'association des Parons ne cessent de réfléchir à la façon d'améliorer les conditions de vie des résidents et de trouver des réponses aux questions qui se posent, qu'il s'agisse de l'éducation des jeunes ou de la prise en compte des personnes d'un certain âge qui n'ont pratiquement pas connu d'autres cadres de vie que les Parons.

Autant de questions abordées dans le "Projet d'établissement 2020-2024", un "travail" d'une richesse et d'une densité exceptionnelle, "résumé" ... en 240 pages.

L'apport du sport

Nous nous sommes évidemment focalisés prioritairement sur la partie intitulée : "DEVELOPPER L'ACCES POUR TOUS A LA PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES". Une résolution qui traduit en effet le souci permanent de la direction des Parons de faire des activités ludiques et sportives un des axes essentiels du système éducatif de l'établissement.

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner la variété des activités, la richesse des infrastructures et de l'encadrement mises à la disposition des résidents.

"Les prestations physiques et sportives sont nécessaires au développement personnel et à la bonne santé de nos résidents" ne manque pas de rappeler la direction. ▶▶▶

Des activités bien encadrées

Les installations sur le site viennent de s'enrichir d'un nouveau terrain multi-activités (l'inauguration avait été fixée au 21 mai avant d'être repoussée en raison des mesures liées au Coronavirus). Cet outil de travail est intéressant pour les éducateurs qui bénéficient déjà de bonnes conditions d'évolution sur le site, avec une piscine chauffée, un gymnase polyvalent, un centre équestre (12 chevaux et un âne) et des espaces naturels fonctionnels et agréables pour le VTT et autres activités de plein air.

Les élèves des Parons ont ainsi la possibilité de pratiquer bon nombre d'activités physiques bien encadrées par une dizaine d'éducateurs et coordonnées par Patrick Seurin, éducateur sportif de l'IME depuis 30 ans. Principales disciplines proposées :

- Activités aquatiques, dont les vertus ne sont plus à démontrer (responsable Jacques Spinazola).

- Equitation, avec Clémence Saïdi qui encadre l'activité, secondée bénévolement par Delphine Pouplier, la gérante du centre équestre.

- Judo, avec Michel Conte, qui encadre également d'autres activités.

- Yoga, avec Laude Demay.

- Danse et mouvement thérapie, avec Florence Crespi.

- Sports "co", praticables sur le terrain multi-activités (foot, hand, basket, volley, hockey), tout comme le tennis.

La pratique des activités sportives doit permettre aux enfants et adolescents d'améliorer fonctions sensori-motrices et cognitives, coordination et précision des gestes, sociabilité et estime de soi. Elle débouche également sur des manifestations sportives adaptées à l'extérieur des Parons, voire des compétitions,

comme ce fut le cas avec la Coupe du Cœur (rugby sans contacts), pendant quelques années et aujourd'hui le tournoi de football "Partage ton maillot", cher à l'US Puyricard ; le Parcours relais avec le collège du Sacré-Cœur ; et même des championnats de France Sports adaptés en natation et en judo... hors périodes de confinement, bien entendu.

Cette dynamique sportive constitue une des forces des Parons, le plus gros IME de la région PACA et probablement un des établissements les plus accueillants de l'hexagone où l'on recense pas moins de 1220 instituts médico-éducatifs.



De belles activités nautiques, comme le canoë, proposées en extérieur, ici au lac de Peyrolles.

◀ Faire du sport dans un cadre de verdure, au cœur même de l'établissement.

EN PERIODE DU CONFINEMENT...

Cinq questions à Thierry Pouplier, directeur des Parons

- Comment gérez-vous la situation du confinement ?

"On suit les instructions de l'Agence Régionale de Santé. Nous avons dû laisser les externes rejoindre leurs familles. Sur nos 289 résidents, 60 sont restés à l'Institut des Parons. On s'en occupe quotidiennement avec des activités sur le site."

- Comment cela se passe-t-il pour les externes ?

"Nous restons en lien avec les familles. Nous connaissons les problèmes auxquels ils sont confrontés en ce moment. Nous sommes là pour les aider à trouver des solutions. C'est pourquoi nous proposons de rouvrir l'internat dès le 4 mai pour les

enfants et les adolescents, afin de permettre aux familles de souffler et aux jeunes de retrouver leurs repères et le lien social au sein de l'établissement. Il va de soi que cela ne se fera qu'en respect strict des mesures de sécurité."

- Quelles perspectives pour la suite ?

"Il est évident qu'on ne pourra pas organiser en juin prochain la Fête des Parons... qui avait déjà dû être ajournée l'an dernier à cause de la canicule. On fera ça en 2021 avec une grande fête dont le thème central sera d'ailleurs les activités corporelles."

- Encore des projets pour l'avenir ?

"Oui, bien sûr. Comme je l'ai annoncé dans "Le Mag des Parons", nous travaillons à la construction, dans la périphérie d'Aix, de deux bâtiments de 20 logements chacun : les deux bâtiments accueilleront

tout type de public y compris des travailleurs en situation de handicap, un projet solidaire pour la vie en famille, résumé dans le concept de "l'habitat inclusif". Nous avons la volonté également de construire une salle de spectacle de 300 places, au sein même des Parons. Cela paraît essentiel pour la vie de l'établissement. Ces projets devraient être réalisés d'ici 5 ou 6 ans."

- Toujours la même motivation à la direction de l'Institut ?

"Oui, bien sûr. Il faut que ça avance et dans tous les secteurs. La qualité de la vie aux Parons est notre préoccupation au quotidien. D'ailleurs, nous avons été désignés Refuge de la Ligue pour la Protection des Oiseaux. C'est un plaisir et un honneur de diriger cette belle « maison »."



Le directeur Thierry Pouplier et le président Daniel Carrasco se vouent une grande estime réciproque.

Les structures

- Institut Médico Educatif : 130 jeunes de 6 à 20 ans (chefs de services : Anne Bacou et Emmanuelle Tillet).
- ESAT : 52 places pour adultes de 18 à 60 ans (chef de service : Audrey Renaud).
- Foyer de vie Léon-Martin (Maison des résidents) : 58 personnes (chef de service : Benoît Codol) et son extension, Cap Intégration, plateforme innovante de 17 places dédiée à des jeunes adultes de 20 à 30 ans (chef de service : Alexandra Palaoro).
- Foyer d'hébergement Cézanne : 22 places sur le site depuis 2016 (anciennement situé à Ventabren), occupées par des adultes qui exercent une activité professionnelle à l'ESAT (chef de service : Audrey Renaud).
- La Villa des Parons, nouvelle extension du Foyer de vie Léon-Martin, pour l'accueil de 8 retraités des Parons (chef de service : Alexandra Palaoro).



LE "LIVRE"

De toutes les réalisations de l'association des Parons, celle-ci n'est pas la moins épatante. L'édition, chaque année, de "PARONS", le (luxueux) magazine de l'Institut, illustre magnifiquement la vie de l'établissement, avec des photos et des textes d'une qualité exceptionnelle. Le tout en 130 pages. Il s'agit sans doute de la plus importante publication d'une association à Aix. "Plus beau le livre", en quelque sorte.

LE PRESIDENT

Daniel Carrasco

Si l'association IME des Parons doit beaucoup à l'implication totale et à l'esprit créatif de son directeur Thierry Pouplier, comment ne pas rester admiratif de l'activité incessante et bénévole de son président, le général Daniel Carrasco ? Focus sur le parcours de vie et la personnalité d'un homme de bien qui ne fait jamais rien à la légère.

L'élégance du Général de l'Armée de l'Air Daniel Carrasco.



"L'avion de chasse"

L'homme inspire le respect. Allure martiale, regard direct, démarche vive et verbe sans détour... tout dans la façon d'être de Daniel Carrasco traduit une incroyable énergie. Alors, on se dit : cet homme-là est un "avion de chasse", il a dû être un sacré sportif. Peut-être, mais il aura mis du temps à décoller, comme l'intéressé le reconnaît lui-même : "Jusqu'à l'âge de 16 ans, se rappelle-t-il, je n'étais pas sportif. Je me suis mis à faire de la gym artistique parce que c'était la passion de mon frère cadet, Roland." Ce frère a d'ailleurs été entraîneur de l'équipe de France féminine pour les Jeux Olympiques de Montréal 1976 (1) et Moscou 1980, avant de devenir une référence en ce qui concerne les méthodes d'entraînement ("la méthode Carrasco"). Une fois lancé, Daniel Carrasco ne devait pas tarder à performer, au point de remporter le titre de champion de Provence au début des années 60. Sa pratique de la gym lui a sans doute donné des armes pour sa future carrière de pilote de chasse dans l'Armée de l'Air, comme il le confirme : "Cela m'a probablement aidé pour la maîtrise de l'appréciation de l'environnement spatial. La musculature apportée par le sport est très importante dans les exercices de combat aérien et complémentaire de la musculation spécifique imposée aux pilotes de chasse, notamment au niveau des abdos."

Une belle carrière

Ses années de pilote de chasse, de 1969 à 1985, allait donner l'impulsion à sa brillante carrière militaire, jusqu'au grade de Général de Division aérienne trois étoiles. Une carrière que Daniel Carrasco a terminée en 1997 à la Base Aérienne

114, à Aix, comme commandant en second de la 4^e Région Aérienne. C'est un an plus tard, en 1998, qu'il rentra au comité d'administration de l'IME des Parons, par l'intermédiaire du Lions Club d'Aix, partenaire de l'Institut. Professionnellement, le général Carrasco assumait alors la direction du Lycée Clovis Hugues, en centre-ville. Son implication au sein du CA des Parons allait s'étendre au fil du temps. "Léon Martin m'avait pour ainsi dire pris sous son aile, rappelle-t-il. Mais je n'étais pas très présent. En revanche, lorsque j'ai arrêté Clovis Hugues, en 2015, Thierry Pouplier m'a encouragé à accepter la présidence." Le président ne serait pas "de paille". Daniel Carrasco est devenu un président très actif, même s'il tient à remettre les choses à leur place en soulignant en priorité le rôle du directeur Thierry Pouplier : "C'est lui qui travaille, insiste-t-il. On s'entend très bien. Nous avons plein d'idées communes. Thierry est un très bon directeur qui aime ses résidents. Il s'implique énormément pour le bien être des gens sur le site et nous lui devons les dernières innovations en termes de structure et d'activités." Sa responsabilité de président ne fait pas perdre à Daniel Carrasco une qualité qui l'a toujours servi dans son parcours et que l'on appelle la lucidité.

(1) Parmi les gymnastes françaises des JO 1976, figurait une certaine Jacqueline Gaughey, laquelle fut avec son mari Jean-Paul, les deux grands promoteurs de la gym sportive (appellation de l'époque) dans les années 80, au sein de l'AUC Gym, club présidé à l'époque par... Denis Carrasco, frère aîné de Roland et Daniel.

Daniel Carrasco en bref

Né le 10 juin 1944 à Sidi Bel Abbes, ville patrie de la Légion étrangère, Daniel Carrasco se plaît à dire, avec humour, "qu'il a débarqué quatre jours après les Américains".

A 75 ans, marié à Anne-Marie, père de trois grands enfants (Jean-Luc, qui pratiqua entre autres le rugby et la boxe française, Eric et Cécilia) et 5 fois grand-père, le général à la retraite continue de s'entretenir physiquement (même hors période de confinement) en faisant des exercices de gainage et de muscu.

Membre du CA des Parons depuis 1998, il est président de l'association depuis 2015. Pour ne pas heurter sa modestie, nous ne faisons pas état de ses décorations... ni des propos dithyrambiques tenus à son sujet par Thierry Pouplier.

Seize années de pilotage d'avions de chasse.



Je circule à bicyclette

(hors période de confinement)

Le sujet est plus que jamais d'actualité. On parle beaucoup de la pollution, du prix de l'essence, des problèmes de circulation, de stationnement, des questions de santé, etc. Que doit-on faire ou plutôt, que peut-on faire ? En ce qui nous concerne, nous avons depuis longtemps adopté la solution des deux roues, sans moteur ni même assistance électrique, faut-il préciser. Notre vieille expérience de ce mode de déplacement ne nous autorise pas à donner des leçons, mais seulement à inciter les gens qui en ont la possibilité à nous emboîter le pas, ou plutôt à nous prendre la roue, comme on dit. Pour leur bien et celui de la collectivité.

Nous avons recensé, lors d'un sujet publié dans notre magazine en 2008, dix bonnes raisons de délaisser la voiture pour la bicyclette. Nous les reproduisons aujourd'hui sans risque d'être hors sujet.

L'usage de la bicyclette, si bien défendue par l'ADAVA à tous les niveaux, mérite d'être encouragé.

L'usage de la première personne du singulier, lors ce petit inventaire, n'est qu'un effet de style. Je compte donc jusqu'à dix...



Une photo à faire en ville ?
Un saut à vélo, le sac sur le dos
et le tour est joué... ou presque.

ou 10 bonnes raisons d'oublier la voiture

1) Je ne pollue pas

Le civisme étant une valeur essentielle de la vie en société, je placerai en N°1 le souci de ne pas participer à la dégradation de la qualité de l'air. Je laisse donc la voiture au parking le plus souvent possible et sillonne les rues d'Aix à bicyclette en prenant garde de ne pas déranger ou "polluer" les autres usagers urbains. Je mérite déjà un bon point.

2) Je me bouge

La santé est, d'un avis unanime, notre bien le plus précieux. Tous les médecins vous le diront, il est bon de bouger. Il est sans doute plus sain de marcher à pied et de rouler à bicyclette que de "fumer des clopes dans sa caisse". Attention quand même de ne pas glisser et toucher le macadam... Je touche du bois.

3) Je gagne du temps

En remontant la file de voitures avenue de Lattre de Tassigny, boulevard de la République et en ayant le droit de remonter le cours Mirabeau, interdit aux autos, je

mesure le gain de temps que je dois au vélo. Alors qu'il me faudrait entre 13 et 17 minutes le matin pour faire en voiture les 1,8 km qui séparent la maison du bureau, je ne mets que 7 à 8 minutes à bicyclette (... en respectant les feux). Et je ne parle pas des avantages aux heures de pointe (sortie des écoles). Ne dit-on pas que le temps, c'est de l'argent ?

4) Je fais des économies

L'argent, parlons-en. Tandis que tout le monde ou presque se ruine à la pompe, je suis évidemment moins touché par la hausse des prix du carburant (petite satisfaction égoïste). J'ajouterai qu'une pompe à bicyclette possède, en plus et à l'inverse, le pouvoir de vous donner de l'air.

5) Je me gare facilement

Ai-je besoin de vous démontrer qu'il est plus facile de poser son vélo dans le couloir de l'immeuble ou l'entrée du bureau, que de garer son véhicule dans le quartier ?

Que je me rende au bureau, à la banque, à la poste ou sur des installations sportives, il y a toujours une petite place pour ma bicyclette. Le risque de vol ? Il existe, mais j'ai un "truc" antivol. Je vous le dirai dans le creux de l'oreille.

6) Je m'amuse

Tout le monde aime faire du vélo, connaître les sensations de glisse, le plaisir du "pilotage". Moi le premier. Je m'amuse comme un gamin à bicyclette. J'aurais dû mettre ce point positif beaucoup plus haut, car il est essentiel.

7) Je cultive l'adresse

Il y a une technique pour rouler sur deux roues en ville. Cela ne peut se travailler que dans la pratique. Monter sur le vélo 4, 5 ou 6 fois par jour me permet de garder une certaine agilité et de prévenir les petits pièges de la circulation. Ce qui ne dispense pas bien sûr, de rester prudent.

La circulation vélo en quelques points

• **Le danger** de rouler à bicyclette en ville existe. Mais il ne faut pas l'exagérer. Les automobilistes sont beaucoup plus respectueux des deux roues qu'on veut bien le dire. Les risques peuvent également provenir d'un manque d'assurance du cycliste ou de sa méconnaissance des aléas de la circulation. En revanche, il faut rester très attentif aux mouvements des piétons. Beaucoup d'entre eux traversent la rue n'importe où et à tout instant, sans un regard pour les cyclistes. De ce point de vue, le cours Mirabeau est particulièrement imprévisible. Les piétons, pour la plupart, sont seuls au monde... surtout lorsqu'ils ont le téléphone portable à la main.

• **Où rouler ?** Les cyclistes ont parfois du mal à trouver leur voie. Il est certain qu'il est plus facile de rouler dans les rues du centre que sur

les boulevards périphériques, où il n'est pas commode de trouver sa place. L'autorisation de remonter à vélo des rues en sens interdit n'est pas la meilleure des choses. On peut en profiter à condition de se ranger sur le bord lorsqu'un véhicule arrive en sens inverse. Sur le boulevard extérieur n'est-il pas préférable de laisser la voie des bus... aux bus, même si elle est dédiée aussi et réglementairement aux vélos. Evitons en tout cas la bande du milieu, inconfortable et dangereuse. Nous optons souvent pour la partie gauche de la chaussée, plus pratique pour accéder aux rues du centre-ville. Mais nous risquons à cet endroit d'entendre râler quelque automobiliste persuadé de se trouver sur la voie de gauche d'une autoroute.

• **Doubler** une file de voitures à bicyclette n'est pas vraiment inscrit dans le code de la route.

Mais comment ne pas profiter du plaisir de se faufiler dans les embouteillages ? Un conseil : ne remontez pas la file en question par la droite, c'est là qu'il y a le plus de risques.

• **Cohabiter** avec les autres deux roues n'est pas toujours facile. Le pilote de scooter qui vous bouche un passage étroit, une trottinette électrique qui vous "tourne autour" ou les livreurs de pizza très actifs en soirée, sans lumières et sans véritables codes, constituent autant de pièges pour l'utilisateur de la bicyclette.

• **Respecter** le code de la route est bien sûr une obligation. Cependant, il devrait être possible de tourner ou avancer lentement à un feu si l'endroit n'est occupé ni par les voitures ni par les piétons, de même que ces derniers n'hésitent pas à traverser la rue avant leur tour, au risque d'ailleurs de gêner les pauvres cyclistes inoffensifs que nous sommes.

8) Je donne l'exemple

Plus il y aura de personnes sur deux roues dans Aix, plus cette pratique aura des chances de faire de nouveaux adeptes. De ce point de vue, je fais partie de ceux qui donnent le bon exemple, en toute modestie, car les comportements les plus exemplaires émanent des adhérents de l'ADAVA, par définition irréprouchables.

9) Je communique

Contrairement à l'automobiliste isolé dans sa cloche en verre, le cycliste est en prise directe avec le public de la rue. Un petit mot, un sourire ou un simple regard peuvent suffire à communiquer. Cet aspect social n'est pas négligeable.

10) Je suis un privilégié

En décrivant tous les avantages que me procure le fait de circuler à bicyclette, n'ai-je pas voulu démontrer que je vis plus malin que les autres ? Je dirai plus simplement que j'ai conscience d'avoir beaucoup de chance de pouvoir transformer les contraintes du quotidien en parties de plaisir.

L'ADAVA s'en occupe

Les questions touchant à la pratique de la bicyclette en ville, c'est l'affaire de l'ADAVA du Pays d'Aix, association qui se bat depuis près de 30 ans pour la promotion du vélo comme mode de déplacement urbain. Si son action s'étend également aux questions relatives aux autres moyens de déplacement (marche à pied, transports en commun...), c'est bien à propos de la "partie vélo" que l'ADAVA s'impose comme la principale force de proposition en termes d'aménagements de pistes cyclables et autres moyens susceptibles d'inciter le public à abandonner la voiture pour le vélo. Le président Olivier Domenach et son équipe se battent pour permettre à la ville

d'Aix d'améliorer son mauvais classement des villes de plus de 100 000 habitants en termes d'aménagements cyclables (... 33^e sur 42).

Reconnu par les pouvoirs publics comme l'interlocuteur le plus crédible sur la question de la circulation urbaine, l'ADAVA joue un rôle essentiel dans ce domaine. Des clubs importants comme l'AVC Aix et le Cyclo Sport du Pays d'Aix ne cachent pas l'intérêt qu'ils portent à une association qui, en défendant la pratique du vélo (bravo pour la création de l'Atelier Vélo Participatif !), se bat en même temps pour l'environnement, la sécurité des cyclistes et la qualité de vie des Aixois.

Les cadres de l'ADAVA

Le bureau de l'ADAVA est composé de 7 personnes très investies dans les missions de l'association. Il s'agit de : Olivier Domenach (président), Frédéric Serres et Olivier Creutzer (vice-présidents), Anne-Marie Krebs (secrétaire), Philippe Danilo (secr. adjoint), Jacques Poletti (trésorier) et Alexandre Wagner (consultant financier).



Pistes cyclables

Rouler en toute sécurité (?)

Il y a cinquante ans, les cyclistes pouvaient rouler des heures sur des routes départementales sans jamais (ou presque) rencontrer une voiture. Les temps ont changé. Les usagers qui ont choisi d'habiter les beaux villages de la région n'auront pas mis longtemps à découvrir toutes ces jolies petites routes qui leur permettent d'éviter l'encombrement des axes principaux. Ainsi, faire de la bicyclette en Pays d'Aix est devenu un exercice relativement dangereux, la cohabitation entre vélos et autos n'étant pas sans poser quelques problèmes.

Des solutions ont été apportées à certains endroits avec l'aménagement de ces fameuses pistes cyclables que réclament les cyclistes mais qui, dans la réalité, ne garantissent pas forcément la sécurité de ceux qui les empruntent. Un petit survol de quelques pistes ou voies cyclables de la région d'Aix (hors centre-ville), nous conduit à porter une appréciation pour le moins nuancée sur le "confort" des tronçons en question.

Prenons l'exemple de la plus ancienne et plus connue d'entre elles : celle qui va de Trets à La Barque et que les cyclistes sillonnent allégrement depuis plus de 35 ans. Elle présente l'avantage d'être séparée de la route par une haie, mais fonctionne à double sens, ce qui n'est pas sans risques, les croisements avec d'autres usagers (vélos, rollers...) pouvant poser problème aux étourdis et maladroits. Autres points critiques : les croisements avec des entrées de chemins ou de routes perpendiculaires et la présence au sol des inévitables débris de verre. Quel cycliste n'a pas connu de crevaison sur cette portion cyclable ?

Pour ce qui est des voies cyclables existantes à proximité d'Aix, le plaisir de les emprunter peut être un peu gâché par l'état du revêtement, aucun entretien n'étant assuré sur ces pistes qui souffrent des intempéries, des projections des roues de voitures, de l'envahissement de la



Attention aux éventuels obstacles, route de Berre !



Voie cyclable ou aire de stationnement ?

végétation, voire des obstacles que constituent le stationnement intempestif de véhicules ou les éventuels travaux.

Les tronçons cyclables les plus fréquentés à proximité d'Aix sont de qualité assez inégale. On apprécie généralement le secteur qui va des Platanes vers le Puy Sainte-Réparate, celui qui va d'Aix à Eguilles (à quelques passages près) ou la voie tracée sur la route élargie entre le rond-point de Galice et la route de Berre (bien prolongée en direction d'Eguilles). Cette route de Berre est elle-même bordée de longues pistes cyclables, de la descente des Granettes jusqu'à Moulin du Pont et au-delà, avec quelques passages abîmés il est vrai. On trouve d'autres portions utiles entre Bouc-Bel-Air et Luynes ; sur la petite route des Milles (entre le pont sur l'autoroute et le village) ; entre Luynes et l'entrée des Milles ; à la sortie de Saint-Cannat ; du côté de Châteauneuf-le-Rouge ; ou sur le plateau de Puyricard, notamment du quartier d'Entremont jusqu'au Village du Soleil. Autant de secteurs où les cyclistes sont en théorie moins "menacés" par les automobiles, mais dont l'entretien laisse sérieusement à désirer. Nous n'avons encore jamais aperçu de balayeuse en action sur ces voies cyclables. Peut-être un jour...



Peut-on vraiment rouler ici, quartier Saint-Mitre ?



Décor bucolique en direction des Granettes...

De Puyricard à Puylobier



Un si joli week-end d'hiver



MEYER LE MEILLEUR

De tous les Aixois alignés au Challenge André Guinieri, il fut incontestablement le meilleur. Robin Meyer s'est classé 5^e après avoir fait forte impression dans les 8 ascensions du col de Cengle.

Photos Sylvain Sauvage

Sur le podium de Puylobier, entre les frères Guinieri et le président de l'AVCA, Jean-Daniel Beurnier, on retrouve trois coureurs bien connus des Aixois, notamment les deux premiers, Clément Jolibert (au centre) et Florent Castellarnau (à g.), lesquels portaient le maillot vert et noir ces dernières années.

L'AVCA a eu beaucoup de chance. Tout a profité à ses deux grandes courses nationales élites, les 22 et 23 février derniers, à Puyricard et Puylobier. Soleil radieux, température printanière, courses magnifiques, organisations irréprochables... Les dirigeants du club ont pris conscience d'être passés par un "trou de souris", quinze jours à peine avant l'arrêt de toutes les compétitions sportives. Dans ces deux belles épreuves, les coureurs aixois ont tenu un rôle intéressant, mais sans grande réussite. Déjà très en vue dans le Grand Prix du Pays d'Aix le samedi, où il a joué son va-tout dans le dernier kilomètre avant d'être dépassé, Jimmy Raibaud a encore raté le coche le dimanche dans le "Challenge André Guinieri". Sans doute le capitaine de l'équipe d'Aix aurait-il pu jouer la gagne s'il n'avait attendu trop longtemps pour aller devant. En revanche, l'autre homme en forme de ce début de saison, Robin Meyer, n'a jamais quitté les avant-postes sur le circuit du Cengle. Sa 5^e place à l'arrivée récompense mal les efforts de ce coureur considéré par Jean-Michel Bourguin comme une des pièces maîtresses de son effectif... avant que la saison ne coupe court.

8, 10 rue des Allumettes
13100 Aix en Provence

04 42 91 35 53
contact@lebistrotmejanes.fr

www.lebistrotmejanes.fr

JOURS D'OUVERTURE
Du lundi au samedi

Patrick Chiaroni

Le vélo chevillé au corps

Le plus heureux des hommes, à l'issue des belles courses élités de Puyricard et Puylobier, les 22 et 23 février derniers, c'était bien lui, Patrick Chiaroni, le responsable des organisations de l'AVCA. Un bénévole comme on n'en fait plus, soucieux, pour ne pas dire anxieux, du moindre détail et toujours partant dès qu'il est question de cyclisme, à plus forte raison lorsque cela touche son club, l'AVC Aix. Focus sur un chouette bonhomme au parcours estimable.

Ne touchez pas à son vélo, il pourrait perdre son gentil sourire et vous foudroyer du regard ! Il faut dire que Patrick a une relation fusionnelle avec la bicyclette depuis près d'un demi-siècle. Cela fait précisément 48 ans qu'il a mis un pied à l'AVCA, sans se douter alors qu'il n'en sortirait plus. Il doit se dire avec le recul qu'il a pu lui arriver de "dépasser les bornes" dans sa passion juvénile, comme durant les vacances de 1973 (il avait 16 ans) où il entreprit, avec son copain Michel Chalagiraud, de partir à l'aventure à vélo, histoire d'aller rendre visite à de la famille... en Auvergne. 830 km d'une échappée mémorable... "Nous sommes partis avec sacs à dos et sacs de couchage, se rappelle Patrick, on dormait à la belle étoile. Il est vrai qu'à l'époque, les parents couvaient beaucoup moins les gamins."

Touche à tout du vélo

On peut dire, sans risque de l'offenser, que Patrick Chiaroni

n'a jamais donné l'impression d'avoir l'étoffe d'un grand champion cycliste. Durant ses années de compétitions en cadets, en juniors et en seniors "B", il a davantage accumulé les bons souvenirs que les victoires. Et puis, la vingtaine passée, il a fallu concilier la pratique de la bicyclette avec sa vocation d'instituteur. Mais pas question de ranger le vélo. Il entama ainsi, à 24 ans, une deuxième carrière cycliste plutôt gratifiante jalonnée de quelques saisons à succès dans les courses cyclo-sportives, mais également en 3^e et 4^e catégories. Ce qui ne l'empêcha pas d'entrer au comité directeur de l'AVCA, dès 1983, à la demande du président Marcel Lieutier. Il avait déjà un souci évident de servir le club.

En 25 ans de compétitions, l'ami Patrick aura touché à toutes les disciplines du cyclisme, de la route à la piste, en passant par le cyclo-cross, le VTT et le duathlon. Ce parcours lui confère une véritable culture du cyclisme,

d'autant plus complète qu'il a effectivement passé 37 années dans l'encadrement de l'AVCA.

"Monsieur organisations"

A 63 ans, ce retraité de l'enseignement primaire qui a exercé successivement à Vitrolles, Fuveau, Puylobier, Simiane et Rousset (directeur), reste fidèle à la pratique du vélo, tout en donnant priorité à ses activités dans l'encadrement. Titulaire du BF3, il assume sa fonction (bénévole) de directeur sportif adjoint depuis une dizaine d'années, avec un cœur énorme faut-il préciser.

Quant au dirigeant au long cours, il a pris à bras le corps la responsabilité des organisations de l'AVCA. Les courses de Peynier et Rousset sont depuis longtemps son affaire. Il a accepté en plus cette année de piloter les deux grandes courses nationales élités de Puyricard et Puylobier. Cette responsabilité, ajoutée à sa présence dans le staff technique, fait de



Patrick, l'organisateur soucieux du moindre détail, ici à Peynier (avec son fils Pascal).

Chiaroni digest

Né le 20 février 1957 à Manosque. Retraité de l'Education nationale. Marié à Chantal, trois grands fils : Florent (33 ans), Pascal (30 ans) et Clément (28 ans), tous anciens coureurs cyclistes.

Entré à l'AVCA en 1971, Patrick est membre du comité directeur depuis 1983. Il est vice-président, au même titre que Félix Granon.

En nombres

- Kilomètres parcourus en 48 années de vélo : plus de 350 000 km.
- Nombre de courses disputées : environ 850.
- Nombre de victoires : 20 (... sans compter les médailles sur piste).

lui un dirigeant très important de l'AVCA et d'autant plus apprécié de ses collègues du bureau que l'homme est naturellement enjoué, bienveillant et plutôt solide, même si on peut lui trouver une certaine forme de naïveté et une propension chronique à se poser un tas de questions. Mais c'est comme ça qu'on l'aime.

La course en cinq points

- Les meilleurs coureurs que tu as vu passer à l'AVCA ?

"Olivier Martinez et Jean-Luc De Sola, deux coureurs que j'ai admirés pour la force qu'ils dégageaient."

- Les performances qui t'ont fait le plus vibrer ?

"La première victoire de mon fils aîné, Florent, dans le Tour des Bouches-du-Rhône cadets, où il a pris le maillot jaune. Mais également le succès de son petit frère Clément dans l'étape de Manosque du Tour des Alpes de Haute-Provence. Mais je n'oublie pas non plus une victoire de Pascal en cyclo-cross (juniors)."

- Lequel de tes trois fils aura été le meilleur ?

"Peut-être Clément. Il a fait 2^e du challenge national en juniors et a par la suite gagné en 1^{ère} catégorie."

- Ta plus belle performance ?

"Ma victoire en 1983 au duathlon de Névache... sous le regard de mes élèves de la classe verte."

- Ton meilleur souvenir de coureur ?

"Ma victoire à Noves en 1992, dans une course 3 et 4 que j'ai gagnée au sprint... après avoir été lâché à plusieurs reprises dans la côte du circuit. Mais j'ai gardé aussi un bon souvenir de ma 2^e place à la Ronde de Provence, derrière Luc-Michel Roux et ma victoire au Handicap de l'AVCA, en 1991."



Vainqueur du sprint pour la 2^e place de la Ronde de Provence, sur le Cours Mirabeau.

Un père de famille assez fier de prendre le départ du Handicap 2013 avec ses trois fils Clément, Florent et Pascal (de g. à dr.).



... et bien calé dans leur sillage.





CH AIXOIS Les jeunes...

...goûtent au water-polo

Le Club Handisport Aixois ne manque pas d'initiatives afin de diversifier ses activités. Après l'immersion dans le monde de la plongée, l'an dernier, le club a organisé en février dernier une séance découverte du water-polo, avec le concours du PAN et notamment du coach Alexandre Donsimoni, accompagné de trois joueurs de l'élite, à savoir Enzo Khasz, Thomas Saux et Valentin Bakircilar. Les nageurs du CHA ont bien sûr apprécié cette parenthèse water-polo qui s'est déroulée à la piscine Claude-Bollet, aux Milles, dans une ambiance particulièrement chaleureuse.

Les pongistes à la hauteur

Si la saison du tennis de table a coupé court, les pongistes du CHA n'en restent pas moins sur des résultats intéressants, enregistrés le 8 février lors du 2^e tour du critérium fédéral, à Villeneuve-Loubet. Ainsi, Bernard Oliveros, 1^{er} en N2 B (avec 6 victoires sur 7 matchs) et Lionel Diallo, 1^{er} (invaincu) sont remontés en N2 A. Frédéric Asmus s'est maintenu en N2

B en se classant 4^e, tout comme Audrey Paysserand (3^e). Le seul bémol, côté CHA, est la 7^e place en N2 A de Pascal Bonnat, synonyme de reclassement en N2 B. Mais dans l'ensemble, les protégés du directeur sportif Azzedine M'Zouri se sont encore montrés à la hauteur dans cette discipline du tennis de table qui constitue, avec la natation, la discipline de prédilection du CHA.

Le Country Club Padel roule "Nissan Couriant"

Après une remise de maillots aux équipes du Country Club Padel effectuée à sa concession Nissan, en novembre dernier, Eric Couriant a fait un nouveau

pas dans le soutien au club aixois sous forme d'un prêt de véhicule, en l'occurrence le nouveau Nissan, à l'entraîneur Tristan Barre. Et si ce dernier n'aura évi-

demment pas pu utiliser la belle auto rouge ces dernières semaines, il n'en appréciera que mieux le confort dès la reprise des activités.

IGOL
LUBRIFIANTS

RACING
SAE 0W-40

Nous avons forcément le lubrifiant qu'il vous faut

IGOL
LUBRIFIANTS

A la remise des clés du nouveau Nissan Juke, Eric Couriant et Tristan Barre posent en compagnie de Tristan Couriant (... le fils). Ce solide garçon de 14 ans, qui a débuté le padel à la rentrée 2018-2019, commence déjà à évoluer dans l'équipe U16 du Country, demi-finaliste du championnat PACA.

Michel Hidalgo est passé par Aix

Sa carrière dans le football fut magistrale. Le joueur Michel Hidalgo a gagné le championnat de France et disputé la Coupe d'Europe avec le grand stade de Reims de Raymond Kopa. Il a encore remporté deux titres et deux coupes de France avec l'AS Monaco (entre 1957 et 1966) et a porté le maillot de l'équipe de France (contre l'Italie).

Le sélectionneur Michel Hidalgo a laissé une trace indélébile. Entré en fonction en 1976, il a qualifié l'équipe de France pour la Coupe du monde 1978, en Argentine, puis celle de 1982, en Espagne, avec cette inoubliable demifinale contre l'Allemagne. Il a passé le relais à Henri Michel à la tête de l'équipe de France en 1984, non sans avoir au préalable amené les Bleus au titre de champion d'Europe (finale remportée 2-0 face à l'Espagne, au Parc des Princes), le premier titre international de l'histoire du football français.

Le "retraité du terrain" Michel Hidalgo, Directeur Technique National de la FFF entre 1982 et 1986, mit alors le cap sur notre région et fut durant cinq ans le manager de l'Olympique de Marseille, sous la présidence de Bernard Tapie. Un épisode de sa vie au cours duquel Michel Hidalgo aura eu un lien permanent avec la ville d'Aix, à partir du moment où il prit la direction des stages d'été au Domaine de Tournon, à la demande de son ami Albert Arstianian.

Que de beaux souvenirs rattachés à la "période aixoise" de cet emblématique "grand maître" du football français ! Michel Hidalgo aimait venir à la rencontre des jeunes stagiaires et croiser les gens du sport au célèbre centre sportif des Pinchinats. Il s'était pris de passion aussi pour la pratique du vélo et roulait allègrement dans la campagne aixoise, flanqué de ses amis Albert Arstianian, Louis Rostollan, Jean-Louis Levreau et



Michel Hidalgo au Domaine de Tournon en compagnie d'Albert Arstianian et du président de l'OM, Bernard Tapie.

quelques autres. Michel a même participé à plusieurs reprises à la course des partenaires sur le Cours Mirabeau, en lever de rideau de la Ronde d'Aix organisée par l'AVCA, un club auquel il a toujours témoigné de la sympathie. Car Michel Hidalgo était un homme foncièrement gentil et attentif aux gens. Il était toujours réservé, mais prêt à se lever contre toute injustice ou manque de respect. Il ne disait et ne faisait jamais n'importe quoi. Ses conseils, dans quelque domaine que ce soit, étaient toujours précieux. Michel Hidalgo connaissait bien la vie. Il l'a traversée en conjuguant à merveille son sens de la gagne dans le monde du foot et ses valeurs humanistes que chacun s'accorde à lui reconnaître.

Michel Hidalgo s'est éteint le 26 mars dernier, à l'âge de 87 ans, en pleine période de confinement. Mais le monde du sport n'a pas fini de lui rendre hommage...

Pape Diouf

Il aura été une des premières grandes personnalités victimes du Coronavirus. Pape Diouf est mort le 31 mars dernier, à l'âge de 68 ans, à Dakar, où il était hospitalisé après avoir contracté le Covid-19. Sa disparition a suscité une vive émotion dans les milieux du football et notamment à l'Olympique de Marseille, club dont il fut un président très respecté et estimé, de 2005 à 2009.

Mais au-delà du grand dirigeant, ancien agent de joueurs réputé pour son intelligence et sa droiture, nous nous devons de saluer l'ancien confrère de talent qui, après avoir accompli ses études à l'IEP d'Aix-en-Provence, a effectué une belle carrière de journaliste sportif au quotidien "La Marseillaise" où, durant une douzaine d'années, il fut apprécié pour son objectivité et la qualité de son écriture.

Pape Diouf était unanimement reconnu comme un homme de grande qualité. Les hommages qui ont afflué après sa disparition en témoignent..



L'amoureux du vélo dans le cadre de la Ronde d'Aix, à la fin des années 80, entre Louis Rostollan et Gérard Naddéo.



Pape Diouf lors d'une visite à l'Aréna, pour un match du PAUC Handball.

© S. Sauvage

Les enfants du "triple projet"

Ils ont entre 11 et 15 ans et s'inscrivent dans le cadre d'un dispositif que les cadres du PAFC ont mis en place en début d'année scolaire, conformément à la volonté du club de développer ce que l'on appelle le "triple projet". Le concept n'est pas nouveau qui consiste à concilier le sport, la scolarité et plus globalement l'éducation.

Le projet sportif et de structuration du club initié par le cadre technique Johan Roubault, en parfaite entente avec le président Sébastien Filippini et le directeur sportif Cyril Granon, a donc franchi une étape essentielle avec la création de la section sportive du PAFC, en partenariat avec le collège Rocher du Dragon. Dispositif mis en place en convention également avec l'Éducation nationale, la Fédération Française de Football et la municipalité d'Aix-en-Pce. "Nous avons aujourd'hui 25 joueurs des catégories U12 à U15 en section sportive, précise Johan Roubault. Ils bénéficient d'horaires aménagés grâce aux dispositions prises par le principal du collège, Renaud Dumas. Les garçons sont libres deux jours par semaine à 14h30 pour aller s'entraîner. Ils bénéficient donc de quatre séances (deux en section et deux en club). On observe que les élèves concernés connaissent une progression accélérée. Ce qui a une incidence positive sur les résultats de leurs équipes respectives."

Résultats en club et, bien évidemment, dans les champion-

nats UNSS avec les équipes du collège Rocher du Dragon. Ainsi, les U13 sont champions d'académie et les U15 se sont qualifiés pour les phases régionales (... dont le déroulement est évidemment compromis par l'interruption des activités).

L'organisation d'entraînements avec des effectifs réduits présente de gros avantages, comme le confirme Johan Roubault. "On fait des choses qu'on ne peut pas faire lorsqu'on a 50 garçons sur un terrain. Avec une dizaine de joueurs l'après-midi, on individualise le travail." Un travail effectué par des éducateurs très impliqués dans ce projet éducatif, tels que Stéphanie Vaz Do Rego, responsable du foot à 8 au PAFC, Julien Gréco (par ailleurs entraîneur des U18), Théo Jeunehomme (en formation BMF), lesquels sont chapotés par ce cadre hors

pair qu'est Johan Roubault. Cadre technique du club, entraîneur des U17 nationaux, ce dernier a par ailleurs pour mission de développer le football en milieu scolaire (... cela tombe bien), il intervient à Prépa-Sports pour la formation au BPJEPS football, ainsi qu'à la ligue Méditerranée, auprès des futurs entraîneurs (BMF et BEF). Les élèves de la section sportive du PAFC, suivis dans leur scolarité par le professeur EPS Benjamin Demarsson, qui coordonne au niveau du collège, bénéficient par ailleurs d'un suivi médical avec le kiné-osthéo Kevin Le Grignou qui se rend au club une fois par semaine et oriente si besoin les élèves vers le Dr Anne Poupard, médecin du sport à HumanFab. Autant dire que le PAFC a mis tous les atouts du côté des "enfants du triple projet",



Johan Roubault a fait du projet de jeu... et du "triple projet" ses axes de travail prioritaire au Pays d'Aix Football Club.

engagés dans cette filière menant vers le haut niveau. La signature récente du jeune Mathis Coudour (15 ans, pensionnaire du pôle espoirs) au centre de formation de l'AS Monaco constitue la meilleure des motivations pour les jeunes intégrés quant à eux au sein de la section sportive. L'association club-collège, même mise de côté en période de confinement, a d'ores et déjà fait ses preuves.

La photo officielle de l'effectif de la section sportive du PAFC est édifiante. Tenue correcte exigée. (Photo signée... Sébastien Filippini)



Le collège Rocher du Dragon au cœur du projet



Renaud Dumas, principal du collège Rocher du Dragon, travaille en parfaite adhésion avec Johan Roubault et les éducateurs du PAFC.

Renaud Dumas : "Très positif"

La section sportive du PAFC ne pouvait se mettre en place qu'avec l'adhésion d'un établissement scolaire prêt à aménager le quotidien des "apprentis footballeurs". En s'adressant au collège Rocher du Dragon, les dirigeants du club ont eu la chance de tomber, si l'on peut dire, sur un interlocuteur très réceptif en la personne de Renaud Dumas, principal du collège depuis la rentrée 2015-2016. Ce dernier, qui compte pas moins de vingt années d'exercice au poste de chef d'établissement

et fort d'une première expérience de section sportive au collège de Sainte-Tulle, près de Manosque, était d'autant plus motivé pour le projet de partenariat avec le PAFC que lui-même et un passionné de foot.

"J'avais appris que le PAFC avait des accords avec l'AS Monaco, rappelle Renaud Dumas. Il se trouve que je suis supporter de l'OM... et de Monaco. Lorsqu'on m'a sollicité pour la section sportive, j'ai sauté sur l'occasion. Je peux ajouter que je suis un fervent défenseur de l'école

publique et que nous devons faire face à la concurrence du privé. Et la mise en place de cette section sportive allait nous permettre de proposer une offre plus large et d'accueillir davantage d'élèves. Nous avons bien entendu consulté l'inspecteur d'Académie qui nous a donné son aval."

Les garanties de fonctionnement offertes par Renaud Dumas et son équipe sont allées dans le bon sens.

– Qu'est-ce que la mise en place de la section sportive a changé dans l'organisation du collège du Rocher du Dragon ?

Stéphanie Vaz do Rego

Une femme de caractère

Si Johan Roubault est en quelque sorte "chef de projet" de la formation au PAFC, c'est bien sa compagne Stéphanie qui, sur le terrain, s'occupe des jeunes des catégories U10 à U14. C'est donc elle qui a en charge les petits footballeurs de la section sportive. Cette éducatrice passionnée et complètement investie gagne évidemment à être connue. Portrait d'une femme de football... et de caractère.

Nous ne l'avons jamais vu jouer au football et c'est dommage car Stéphanie est parait-il surprenante ballon au pied. Lorsque Johan dit d'elle – et sans rire – que sa façon de jouer s'apparente à celle de... Neymar, nous voulons bien imaginer qu'au-delà d'une légère exagération, la joueuse corse avait ce qu'il fallait de vitesse et de sens du dribble pour épater plus d'un "macho" sur l'île de Beauté. Un petit retour sur son parcours de vie montre à quel point Stéphanie a toujours été dans l'action. Déjà sportive à l'âge de 8 ans, elle commença par le karaté à Biguglia, petite ville située à 10 km au sud de Bastia. Après avoir pratiqué d'autres disciplines telles que le kick boxing et l'aïkido, elle se mit au football à l'âge de 12 ans au club de Biguglia... en équipe seniors. "Car à l'époque, rappelle-t-elle, il n'y avait pas de catégories d'âge chez les filles. Si tu pouvais jouer, tu jouais en seniors."

Et comme la gamine courait vite et montrait des dispositions sur le plan technique, la mise en route fut rapide. Après deux années à l'AJ Biguglia, elle signa au SC Bastia, où elle allait s'affirmer à l'entraînement de Tchouky Corlija et Jean-Patrick

Mozziconacci. En dix années passées avec l'équipe DH du Sporting, Stéphanie aura connu autant de titres de championne de Corse et fut désignée meilleure joueuse du championnat. Pendant ce temps-là, elle fit quand même (à 16 ans) un essai à Toulouse, meilleur club français de l'époque et joua (à l'âge de 18 ans) quelques mois en série B italienne, en Sardaigne. Mais sans pouvoir poursuivre l'expérience, faute de moyens de subsistance (pas de salaire pour les joueuses à l'époque). Ses qualités de dribble et de percussion l'autorisaient pourtant à viser plus haut.

Educatrice à 19 ans

Sans débouchés dans le foot (elle travaillera plus tard comme secrétaire... ou pâtissière), Stéphanie Vaz do Rego n'envisagea pourtant pas de laisser tomber le foot, qu'il s'agisse de jouer ou d'entraîner. A 19 ans, elle s'occupait déjà des petits au SC Bastia, comme elle le fit encore lorsqu'elle évolua au FC Borgo, puis au CA Bastia (entraîneur-joueuse durant 3 ans)... et à l'EF Bastia, où elle fit la connaissance de Johan Roubault.

Après avoir connu tous les clubs de Bastia et exercé durant dix ans comme pompier volontaire,

"Cela a été complexe, reconnaît Renaud Dumas, car nous avons déjà plusieurs options à concilier. Le fait de libérer des heures deux après-midi par semaine est très contraignant au niveau de l'emploi du temps."

– Quel bilan après six mois d'activité (c'est-à-dire à l'interruption de la scolarité, début mars) ?

"Le premier bilan est très positif, assure le principal du collège. Les classes à horaires aménagés ont été complétées par sept filles (dont certaines sportives de GR Aix ou de Pays d'Aix Natation) et quelques éléments du dispositif

ESE. Seul bémol : le fait d'avoir perdu une classe de 6^e ne nous a pas permis cette saison d'ouvrir une section à ce niveau de scolarité."

"Sur le plan de la scolarité, complète Renaud Dumas, les résultats sont remarquables. Au départ, certains enseignants se sont montrés réservés, par rapport à la réputation qu'on a pu faire aux footballeurs. Mais ils sont enchantés du comportement de ces jeunes et se disent prêts à devenir leur professeur principal."

"Le triple projet" du PAFC est donc logé à bonne école.



Stéphanie, un caractère fort qui lui permet de bien tenir les gamins. "Mais je suis gentille, assure-t-elle, j'ai le cœur sur la main".

Sa fiche

Née le 10 octobre 1984, à Bastia, de père portugais et de mère corse.

Vit maritalement avec Johan Roubault.

Educatrice-entraîneur de foot, titulaire du BEF et du BPJEPS Loisirs tous publics.

Stéphanie vint sur le continent à l'âge de 30 ans, en même temps que Johan, pour jouer au FC Champagnole, dans le Jura. On connaît la suite, avec l'arrivée du couple à Aix et au PAFC, au début de la saison 2016-2017. Stéphanie jouerait sans doute encore au football si ses genoux le lui permettaient (deux opérations des croisés à Bastia et à Marseille). Mais elle se consacre à fond à la formation des jeunes et fait toujours beaucoup de sport, notamment du vélo de route, de la randonnée et de la course à pied.

Période de confinement mise à part, "VDR" assure pleinement son rôle de formatrice au PAFC "où, dit-elle, le projet avance bien, avec un très bon président (Sébastien Filippini, ndlr) qui fait avancer les choses et nous écoute."

Et si un jour ses compétences lui donnaient la possibilité d'entraîner une équipe de haut niveau, Stéphanie pourrait alors connaître une nouvelle facette d'un métier qui la passionne.



Son amour du sport passe aussi par le vélo.



Le meilleur souvenir de Stéphanie

Une finale de tournoi à Clairefontaine avec son équipe corse. Défaite aux tirs au but ("... mais j'ai marqué le mien", tient-elle à préciser).



Vitesse et percussion au registre de la joueuse corse des années 2000-2010.

Comme une petite famille



La joie des jeunes U13 du PAFC (Semer Meftah, en tête) dans le vestiaire, après leur belle victoire face à l'OM...

... joie déjà visible à la sortie du terrain sur les visages de Gabin Doudet et Kenzo Heggan (blessé ce jour-là).



Nous avons été bien inspirés d'aller voir jouer les équipes U13 du PAFC, le dimanche 7 mars à 13h30 au stade Carcassonne. Car ce fut la dernière belle journée de foot avant l'arrêt brutal des compétitions. Et le spectacle qui nous a été offert fut particulièrement intéressant. Voir tous ces gamins jouer avec autant d'envie et de talent, par un soleil radieux, valait bien le sacrifice du "repas du dimanche"... et le choix de consacrer une double page à cette belle tranche de foot. Nous le faisons d'autant plus volontiers que ces deux équipes du PAFC ont eu le bon goût, ce jour-là, de remporter leurs matches respectivement face à l'OM (1-0) et Saint-Antoine (2-1).

Si il est un groupe qui symbolise "le projet de jeu" prôné par le PAFC, c'est bien celui des U13, dirigé par Stéphanie Vaz do Rego et relié à la section sportive du club (voir p.16-17). "Chez ces garçons-là, monsieur, on ne triche pas, on ne frime pas... on joue !" Du beau jeu, de l'engagement. Ne rien lâcher, même si le résultat n'est pas la préoccupation première, comme le staff aime à le rappeler. "Nous sommes davantage qu'une équipe de foot, avance Stéphanie, nous sommes comme une petite famille. Il y a un lien très fort entre coaches et joueurs. Ces garçons, que j'appelle "les poussins" (par référence à la couleur jaune des maillots de la section sportive) s'entendent très bien. Ils progressent ensemble." Avec trois équipes, dont deux en critérium, le PAFC est bien représenté dans la catégorie. L'équipe 1 qui évolue en poule élite est composée de joueurs de la section sportive.

Trois d'entre eux sont même en course pour l'entrée au pôle espoirs, à savoir : le gardien de but Matthieu Gallardo, impressionnant par la taille et le sens de l'anticipation, Sandro Gembillo, (auteur du but contre l'OM), dont les progrès sont énormes et Gabin Doudet, révélé au poste de milieu défensif. Autre élément prometteur : Kenzo Heggan, un petit gars à l'aise techniquement et doté d'une belle frappe du pied gauche. Comme on a pu également remarquer la vitesse et la puissance de Mathis Ladu, la créativité du meneur de jeu Mathys Burroni ou les qualités offensives de Diego Ferreira, porteur du brassard de capitaine contre l'OM. Un match où Mathis Fontanini, Rayan Ouro Bang Na, Semer Meftah, d'Angelo Berne et Ilyes Oularbi ont également bien joué leur partie. Dans le groupe U13 au sein duquel, comme le précise Stéphanie Vaz do Rego, il n'y a

- 1 Sandro Gembillo, buteur contre l'OM, progresse à pas de géant.
- 2 Mathys Burroni, "l'accélérateur" (à g.) et Rayan Ouro Bang Na, "la machine", montrent un joli potentiel.
- 3 La belle autorité de Matthieu Gallardo dans les buts.
- 4 Gabin Doudet, alias "Gabinho" pour Stéphanie et "Frenkie de Jong" pour Johan (rien que ça !) va allègrement de l'avant.
- 5 Mathis Ladu, "le petit guerrier", comme l'appelle son coach, joue les coups à fond.
- 6 Mathis Fontanini, "le généreux" se livre de bon cœur.
- 7 Diego Ferreira, un sens du but qui sera encore plus évident avec une meilleure lecture du jeu.



1



2



3

L'équipe 1 du PAFC en catégorie U13

Debout de gauche à droite : Johan Roubault (entr.), Diego Ferreira, Gabin Doudet, Sandro Gembillo, Mathis Fontanini, Rayan Ouro Bang Na, Matthieu Gallardo, Stéphanie Vaz Do Rego (entr.). En bas : Semer Meftah, d'Angelo Berne, Mathis Ladu, Mathys Burroni, Ilyes Oularbi. Absents (et membres de la section sportive) : Maxime Mantet, Kenzo Heggan, Léo Spinosi.



pour ainsi dire pas de titulaires ni de remplaçants, l'équipe 2 coachée ce jour-là par Sami Arnouni (en remplacement de Théo Jeunehomme, en formation) est également performante en critérium avec d'autres élèves de la section sportive, tels que Marius Moulard, Maxime Mantet et Léo Spinosi. Dans cette équipe 2, vainqueur de Saint-Antoine, comment ne pas avoir remarqué la présence dans les buts du très vif Antoine Peneau (normalement surclassé en U14). Arrivé au PAFC en cours de saison, ce jeune garçon révélé à l'école des gardiens de but de Christian Torres, il y a trois ans, poursuit sa progression sous la coupe de Meddhi Lamkadmi, l'entraîneur des gardiens du PAFC. Lui et les autres ont toutes les chances de bien progresser au PAFC.

L'équipe 2

Debout (de g. à dr.) : Sami Arnouni (éducateur), Antonin Gandouff, Maxence Verrechia, Idriss Roure, Antoine Peneau. En bas : Luciano Gilli, Hugo Abbou, Marius Moulard, Eliam Chrétien. Autres joueurs de l'effectif U13 du PAFC : Yanis Amari, Maël Cornet, Maël Marengo, Alexandre Sacalis, Lois Spielmann, Lylian Romano, Kylian Choun, Gabin Bojanowski, Ilias Ben Akka, Jose Andres Larao, François Tollinchi et Florian Siclari.



4



5



6



7

TOURNOI 100% FEMININ DE L'ASNA

Au rendez-vous de la bonne humeur



De l'allant et une belle détermination chez les joueuses de tout horizon et tout âge.

Le développement du football féminin, c'est le "truc" de l'AS Nord-Aix. Et ce depuis le lancement de sa section féminine en 2016. Son projet "Foot'elles" a valu au président Laziz Afarnos et son équipe de recevoir, en avril 2019, le prix national décerné par l'APELS (Agence nationale pour l'éducation par le sport). Une distinction qui n'a fait que renforcer la volonté de l'ASNA de promouvoir le foot féminin, au-delà de l'énorme promotion qu'aura constitué le succès de la Coupe du monde féminine 2019.

Ce n'est pas par hasard que l'Alliance Sportive a organisé la 2^e édition de son "tournoi 100 % féminin intergénérationnel" le 8 mars, journée internationale pour le droit des femmes. Cela s'est passé sur le stade Laurent-Reynier, fief de l'ASNA... en attendant le nouveau terrain promis au club au quartier de la Constance.

Inutile de préciser que cette belle journée de foot féminin, associant les Aixoises d'âges et de niveaux très différents, s'est déroulée dans la meilleure des ambiances, les résultats des équipes n'ayant qu'un caractère anecdotique.

Une belle satisfaction pour le président Laziz Afarnos et ses précieux collaborateurs que sont, entre autres, Fatima Bouazza, Fatima Mesrar ou l'éducateur sportif et coach d'insertion par le sport Bilal Bouhennaf.



Une belle équipe de bénévoles regroupée derrière le président Laziz Afarnos.

Quatre hommes (... et un chien) présents ici pour encourager un imposant groupe de féminines porteuses de l'écusson de l'ASNA, club organisateur.



Celles-ci ont choisi de défendre le club des Hippo, plus connu dans le monde de la boxe éducative.



L'AUCF s'est senti pousser des "elles"

La filière féminine de l'AUCF a trouvé un second souffle cette saison, tant au niveau de ses licenciées que des résultats, sous l'impulsion entre autres de la joueuse Caroline Polizzi et du coach Kevin Pignoly, l'homme qui, trois ans en arrière, avait lancé le foot féminin à l'AUCF.

Caroline Polizzi est celle par qui tout s'est relancé cet été. Cette étudiante en Master d'économie, passionnée de football, n'a pas mis longtemps à fédérer autour d'elle. On savait cependant que rien n'était gagné fin août avec seulement 8 licenciées. Mais "Caro" s'est mise en quête (et en tête) de recruter des joueuses, en collaboration avec le pôle sportif d'Aix

Marseille Université. "Nous avons laborieusement commencé la saison, reconnaît Kevin Pignoly, avec seulement onze licenciées au premier match, que nous avons perdu contre Auriol (1-2)." Six mois plus tard, l'AUCF comptait 35 joueuses seniors. De quoi donner le tournis à des dirigeants confrontés à un problème "de riches", celui de devoir faire des choix.

"Team bonheur"

"Malgré le nombre de joueuses et les niveaux disparates, souligne l'ensemble du staff, il s'est créé un véritable esprit

collectif chez les filles. Cela a permis de passer une partie des obstacles."

Cette équipe, sans repères en septembre, a pourtant atteint les demi-finales de la coupe de Provence, tout en restant en course pour le podium du championnat D1 (à 8). "Cette team bonheur, comme j'aime à la qualifier, précise Kevin Pignoly, s'efforce de proposer un jeu de qualité et un combat de chaque instant. Toutes les joueuses ont progressé. C'est une véritable satisfaction de voir l'évolution de ce groupe. Avec mes dirigeantes Gisèle et Caroline Colombier, nous sommes fiers de cet effectif."

Le succès est tel que les dirigeants de l'AUCF envisagent de monter seconde formation seniors (jeu à 11) pour la saison 2020-2021, d'autant que des jeunes poussent derrière, avec l'équipe U12. Le mouvement est donné...

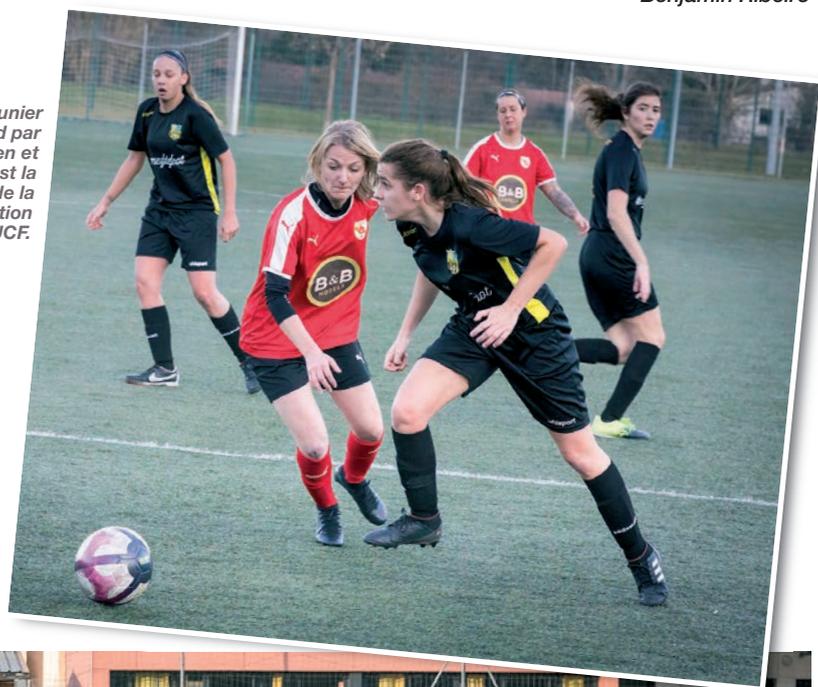
Benjamin Ribeiro



© Antoine Terrière

Caroline Polizzi, capitaine d'équipe exemplaire d'une équipe qui, sans elle, n'aurait sans doute pas existé.

Pauline Saunier soutenue du regard par Manon Andrien et Myriam Idir, est la meneuse de la surprenante formation féminine de l'AUCF.



© Antoine Terrière - AUCF

Debout (de g. à dr.) : Kevin Pignoly (entraîneur), Manon Andrien, Maria Laura Rojas Picado, Emma Iberto, Sophia Adelson, Anne-Claire Faure, Caroline Polizzi (cap), Julie Cas, Margaux Dray, Myriam Idir, Elise Monsacre, Lorena Mottuel, Anissa Hadj, Anne-Cécile Guesdon.

En bas (de g. à dr.) : Maelle Metral, Imane Bouoiyour, Tina Montandon Altol, Amandine Gaidou, Marylou Allard, Lena Kirchner, Noor Yahiaoui, Pauline Saunier, Nassimata Saïd, Tonine Peppel, Caroline Colombier (dir.).

Manquant sur la photo : Marjory Moulon, Dorine Venant, Grace Cowles, Marie-Ange Bastida, Roxane Chaudon, Wigedene Louradi, Khadjidja Merazoui, Justine Marie, Sofia Saïdi, Leslie Arnoux, Manon Allemame et la dirigeante Gisèle Colombier.

L'équipe de l'AMU s'amuse

Qu'est-ce qui peut inciter des garçons déjà bien occupés dans leurs clubs respectifs à se retrouver sous un autre maillot, en l'occurrence celui de l'équipe d'Aix Marseille Universitaire ? L'amour du foot, évidemment et le plaisir de se retrouver entre copains étudiants pour disputer une compétition où les objectifs s'accordent parfaitement, comme le confirme Philippe Maurel, un de leurs coaches : "Ici, dit-il, les étudiants vivent autre chose qu'en club, où ils ont davantage de pression. Ils jouent pour la gloire, sans spectateurs et pour le seul plaisir du jeu." Cela ne veut pas dire qu'ils ne se préoccupent pas des résultats. Au contraire, leur motivation est évidente, comme on a pu le vérifier à l'occasion d'un match de championnat de la poule zone sud disputé le 13 février dernier, sur le terrain synthétique du stade Ruocco. Face à une équipe lyonnaise solide, la fougue et la joie de jouer des gars de l'AMU a fait la différence (3-0). Un match dont le niveau s'apparente à celui de la R1 au minimum. "Les joueurs évoluent dans une très grande entente avec un vrai esprit étudiant, commente le directeur sportif du PAFC, Cyril

Granon. Cela débouche sur un football champagne agréable à regarder."

Privés de Final four

L'équipe encadrée par Philippe Maurel et Gilles Signoret était en tête de la poule et assurée de disputer les quarts de finale du championnat et probablement le Final four, avant que l'arrêt des compétitions ne vienne anéantir toute chance de titre de champion de France universitaire. "C'est dommage, regrettent les entraîneurs, car cette saison nous avions une équipe taillée pour être championne."

Il faut rappeler que depuis 2012, date de création de l'AMU (regroupement des trois universités d'Aix-Marseille), les footballeurs universitaires provençaux ont déjà remporté quatre titres (de 2013 à 2016) et terminé trois fois sur le podium. Pour le 5^e titre, il faudra donc attendre 2021.

Qu'est-ce qui fait (... nous devrions écrire "faisait", vu les circonstances) la force de la sélection 2019-2020 ? "Notre chance, explique Philippe Maurel, est de pouvoir rassembler des joueurs de qualité évoluant dans de bons clubs de la région et capables d'assimiler rapi-



Julien Montaq et Quentin Lauffray, inséparables Istréens, parmi les maillons forts.



Mattis Granon, le stratège du PAFC, prend un plaisir évident à évoluer en équipe universitaire.



Tandem de coachs

A la direction de l'équipe de l'AMU, Philippe Maurel et Gilles Signoret constituent un beau tandem de techniciens du football aux profils très similaires.

Ils ont le même âge (56 ans), la même fonction (professeur EPS), des parcours de joueurs et entraîneurs assez équivalents, une longue expérience du foot universitaire (20 ans et plus) et une passion partagée pour le football.

Philippe Maurel est en poste depuis 1997 (il a pris la suite du regretté Alex Cadet). Etant jeune, il a joué à Puyricard, Venelles, Aix (à l'ASPTT de l'ère Philibert) et à nouveau à Puyricard, en juniors (sous la coupe du très dynamique

Alain Bouyssié). Après quoi, il a évolué en seniors au SMUC, à Vitrolles et dans les équipes DH de Fos, Pertuis et Salon. Il a commencé sa carrière d'entraîneur en s'occupant des jeunes du Rove.

Gilles Signoret, entraîneur à l'université depuis 2000 a fait ses classes à Cavaillon avant d'opérer également en DH à Gardanne et à Salon où il fut joueur (... un temps avec Philippe Maurel), puis entraîneur. Il est à la base du lancement du football féminin universitaire. Il intervient par ailleurs dans le secteur prospection de l'Olympique lyonnais. Au niveau local, il est depuis longtemps un soutien très apprécié des dirigeants de l'AUCF, comme n'ont jamais manqué de le souligner le président Claude Cazals et son successeur Guillaume Dupuy.

Gilles Signoret (à g.) et Philippe Maurel s'entendent comme larrons en foire pour coacher les footballeurs de l'AMU.



L'EQUIPE DE L'AMU 2019-2020

*En haut (de g. à dr.) : Philippe Maurel (entr.), Hugo Ozei (US Endoume), Serge Nadiaka (Aix UCF), Nicolas Payet (AS Gémenos), Guillaume De Vitis (Luynes Sports), Yanis Geffard (Gignac-Marignane FC), Daouda Koulibali (FC Rousset), David Bourdin (Aix UCF), Gilles Signoret (entr.).
En bas (de g. à dr.) : Quentin Lauffray (Istres FC), Julien Montaq (Istres FC), Mathéo Vialatte (Luynes Sports), Théo Gouvernet (FC Rousset), Alexis Schmitt (Pays d'Aix FC), Mattis Granon (Pays d'Aix FC), Laslo Gilles (US 1^{er} Canton), Armand Ladet Artige (Pays d'Aix FC).
Manquent sur la photo : Mohamed Boutaleb (AS Gémenos), Mohamed Hout (SO Septèmes), et le capitaine Moktar Toumi (FC Rousset).
Ce dernier, déjà présent lors du titre 2016, espérait bien retrouver le titre cette année. Mais...*

dement ce qu'on leur demande. Ce sont des garçons intelligents qui ne posent aucun problème." Cette capacité à mettre très vite en application les directives des coaches est d'autant plus indispensable qu'il n'y a pas d'entraînements spécifiques pour les 22 joueurs du groupe, bien trop pris par les entraînements dans leurs clubs respectifs.

Une belle image

La bonne relation entre les responsables de l'AMU et les dirigeants des clubs de la région constitue une des forces de l'AMU. L'équipe doit beaucoup à l'apport de joueurs d'équipes de Nationale 3 (Istres FC, AS Gémenos), de Régionale 1 (Gignac-Marignane FC) ou Régionale 2 (FC Rousset SVO, US 1^{er} Canton). Mais les clubs aixois sont également très présents avec de bons éléments du PAFC, de Luynes et de l'Aix UCF, structure par définition concernée par les passerelles existant entre l'université et le club... universitaire, que ce soit au niveau des garçons ou des filles (voir p.21). Les responsables de l'AMU sont en effet susceptibles d'orienter des étudiants venus d'autres régions en direction des clubs aixois de proximité dont ils relèvent indéniablement le niveau. Le foot universitaire ne peut qu'apporter des choses positives dans ce petit monde du football dont il véhicule une très bonne image.



Sports "co" à la Fac

Le football universitaire ne se limite pas à l'équipe de l'AMU. Chaque faculté possède sa propre équipe dans un sport qui compte quelque 300 licenciés FFSU. Et l'AMU, présidé par Denis Bertin, est également très performant dans les autres sports "co". Ainsi, les handballeurs évoluent sous la direction de Michel Cicut et Linda Vignola pour les garçons et Dominique Deschamps côté filles ; les basketteurs, champions de France 2019, sont coachés par Bojidar Barbitch ; les volleyeurs sont l'affaire de Philippe Thibaut, les rugbyens de José Minne et les footballeurs américains sont gérés par le club des Argonautes.

Le solide Serge Nadiaka, au comportement exemplaire fait le bonheur de l'AMU... et de l'Aix UCF.



L'AUC dans l'allure

Une rage de défendre dont peuvent s'inspirer les équipes masculines.

In'y avait que le confinement pour couper le bel élan des rugbywomen de l'AUC, en pleine réussite dans ce championnat régional PACA 2019-2020... écourté. L'équipe entraînée par Marc Joachin et Roland Marin était toujours invaincue, le 8 mars dernier, à l'arrêt des compétitions. Bilan : 6 victoires et un nul, concédé il est vrai face à la redoutable formation de Noves-Eyrargues, championne de la région PACA à deux reprises. Les filles de l'AUC Rugby étaient effectivement bien dans l'allure. Karine Micheletti, la dirigeante des féminines de l'AUCR, se montre évidemment satisfaite d'une équipe devenue très performante grâce à l'apport, en début de saison, de nouvelles joueuses de qualité, dont une demi-douzaine d'étudiantes évoluant parallèlement en

championnat de France universitaire avec l'AMU. L'entraînement à l'AUCR a payé. A raison de deux séances par semaine sur la pelouse synthétique du Val de l'Arc et à force de volonté, le groupe a beaucoup et vite progressé. "Les filles sont très soudées, souligne Karine. C'est leur force. Il y a des débutantes qui ne lâchent rien aux côtés de joueuses plus affirmées, telles que la capitaine Marion Champeaux, la doyenne Isabelle Mauclair (46 ans) ou la grande Léa Gasverde, qui évolue en Fédérale 1, à Grenoble. L'équipe termine en tête

du championnat cette saison (classement entériné), mais n'aura malheureusement pas eu la chance de disputer la finale pour le titre." Comment se présente l'avenir ? "On verra, répond laconiquement la dirigeante, cela sera fonction des départs et arrivées de joueuses à l'intersaison." Quoi qu'il en soit, cette équipe constituée il y a seulement deux ans (guère plus), a montré une telle capacité à se mettre au niveau, à force de volonté et d'enthousiasme, qu'on peut espérer la voir jouer le titre la saison prochaine.



De l'allure en effet dans cette percée de Blanche Gauvin.

Un bon encadrement

L'équipe féminine de l'AUCR a la chance d'être bien encadrée. Les entraîneurs Marc Joachin et Roland Marin connaissent bien le rugby. Ce sport est également familier pour la dirigeante Karine Micheletti. Son mari (Christophe) fut entraîneur des cadets de l'AUCR et leur fils Eyméric (18 ans) joue en juniors et seniors B.



Emma Blanchard mange le ballon ovale à pleines dents, comme papa Gilles et tonton Fred.



Manon Champeaux, capitaine de l'équipe, fait profiter l'équipe de son expérience.

Une solide équipe

L'équipe qui a disputé le dernier match de la saison, le 8 mars, au stade David. Debout de gauche à droite : Marc Joachim (entraîneur), Mathilde Barraud, Morgane Chermeux, Lucile Depétris, Lara Bredeche, Emma Blanchard, Emma Receveur.

Assises au milieu (de g. à dr.) : Marie Gautier, Blanche Gauvin, Laure Bertrande de Balanda, Marion Champeaux (capitaine), Isabelle Mauclair, Nathalie Dugat, Roland Marin (entraîneur). En bas : Ambre Damour, Léa Gasverde, Mélanie Gelin.

Manquent sur la photo : Marion Arbos, Charlène Bourgues, Aude Gleyroux, Cléa Raoussset, Angélique Silvestro, Tatania Taurines et les dirigeants Karine et Christophe Micheletti.



Reportage photos S. Sauvage



Laure Bertrande de Balanda n'a pas peur de mettre les pieds dans la boue.



Léa Gasverde table sur sa puissance pour échapper à la meute.



Nathalie Dugat va-t-elle se dépêtrer d'une défense accrocheuse ?



EMERAUDE
t é l é p h o n e

Téléphonie courants faibles et réseaux d'entreprises

Jean-Marc Schollé

Distributeur Agréé **Aastra**

840, Av. du Camp de Menthe - 13090 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 59 62 62 Fax 04 42 59 62 63
E-mail : emeraude@aix-telephone.com

Depuis 1972

CARTIER
DEMENAGEMENTS



Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos

37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08
Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aacartiers@aol.com

Visitez notre site sur www.demenagement-cartier.com

Aix Boxe Française joue juste

Voilà bientôt 30 ans que la boxe française est vivante à Aix, sans que ses responsables n'aient cherché la lumière... si ce n'est celle qui se reflète dans les yeux des adeptes de la "savate", ravis d'évoluer dans un club où la bonne entente et l'esprit sportif constituent la règle.



Stéphane Gougne à l'exercice avec Rémy comme sparring.



C'est le cas à Aix Boxe Française, club fréquenté par quelque 140 adhérents, partagés entre les séances proposées tous les jours de semaine, soit à la salle Baumas au stade Carcassonne, soit au gymnase Daudet (chemin de Beauregard). Le fait que 40% des pratiquants soient... des pratiquantes ne fait qu'ajouter au crédit d'un club auquel le "président-professeur" Stéphane Gougne apporte son expertise d'ancien champion international et sa conception très estimable de la pratique de la discipline. ABF joue juste et bien.

Depuis 13 ans

Arrivé en 2007 à la direction d'un club "logé" alors et depuis sa création (en 1991) à la salle du

Boxing Club Sextius, espace Forbin, Stéphane Gougne œuvre donc depuis 13 ans dans le même esprit que ses excellents prédécesseurs, notamment Michel Leroux et les frères Mathieu et Jean Danielou, côté technique, Pascal Rosette et Daniel Comtal, côté présidents (2001-2004 / 2004-2007).

Titulaire du BE depuis 1996, Stéphane Gougne assure une partie des entraînements avec Williams Djian comme second et le concours de Novac Pugin (assistant en formation). Aujourd'hui, les activités d'ABF se déroulent toujours dans la salle de boxe située (depuis 2017) au cœur du complexe Carcassonne, à côté de la salle de l'Haltérophile et Musculation Club Aixois et des bureaux des clubs "résidents" du stade que

sont le Pays d'Aix Football Club et Aix Athlé Provence.

Parmi les plus assidus des séances de boxe française... et "sparring-partner" de Stéphane Gougne pour la petite séance photos effectuée par Sylvain Sauvage, Rémy Calabrese ne boude pas son plaisir d'avoir trouvé un club et un entraîneur à son goût.

"Stéphane, précise-t-il, est devenu un ami avant d'être mon coach. C'est lui qui m'a donné envie de passer de la boxe anglaise à la boxe française. Dans son club, j'ai trouvé une très bonne ambiance et de bons partenaires d'entraînement." Des séances que les adhérents d'ABF peuvent suivre les mardi et jeudi, en soirée, à la salle de boxe du complexe Carcassonne, ou les lundi, mercredi et vendredi au gymnase Daudet,

le soir pour les adultes et en fin d'après-midi pour les jeunes. Joli planning ! Plus de détails sur le site www.abf.com.



On va à la salle Baumas aussi pour s'amuser.

Stéphane Gougne la référence

Il ne paye pas de mine, comme on dit. Pas exubérant pour deux sous, de nature réservée, Stéphane Gougne est plus éloquent équipé de gants et de chaussons. La cinquantaine passée, il consacre l'essentiel de son temps à l'enseignement de la savate, cette discipline qu'il a pratiquée au plus haut niveau dans les années 80-90. Sa carrière en sports de combat a commencé par le judo et l'aïkido, avant qu'il ne découvre la boxe française à l'école de Jean-Marie Poivre, à Marseille. Découverte fructueuse pour le jeune Gougne, lancé dans la compétition à l'âge de 16 ans et rapidement repéré par les instances fédérales grâce à sa 2^e place au championnat de France juniors. Pensionnaire de l'Insep de 1988 à 1993, à l'époque où un certain David Douillet amorçait la carrière que l'on sait, Stéphane allait occuper une place de choix en équipe de France, avec un classement de n°3 mondial entre 1991 et 1994. Il devait cependant se contenter de la 2^e place du championnat de France des -60 kg, en 1996, battu par le redoutable Clément Vinitilli.

Bourlingueur des rings

Stéphane Gougne a plus d'une corde à son arc. Parallèlement à la savate, il a fait quatre années de boxe anglaise chez Richard Caramanolis, mais n'a disputé que trois combats (... 3 victoires). Il a également travaillé (entre 1992 et 2000) sous la coupe de Jean-Pierre Morelli, au sein de l'All Styles Academy à Aubagne. Belle et complète formation !

Naturellement concerné par la boxe américaine, le Marseillais s'y est forgé un joli palmarès : champion de France des amateurs en 95 et vice-champion d'Europe, il remporta le titre l'année suivante chez les pros. Double champion d'Europe 97, il se retrouva challenger mondial... sans combat pour le titre.

Véritable bourlingueur des rings et aires de combat, Stéphane Gougne a accumulé également les références dans des genres différents : Full contact, Krav maga, sambo et savat-ki-do. Son expérience des sports de combat et sa vocation de formateur en ont fait très tôt un cadre très apprécié des futurs enseignants et un maître de stage hors pair.

Un goût de l'enseignement qu'il démontre au sein d'Aix Boxe Française, son club pour lequel il n'hésite pas à faire le déplacement de Montpellier, ville où il réside, trois fois par semaine.

"Je suis tourné vers la formation, confirme Stéphane. Mon but est de permettre au plus grand nombre de découvrir la savate et de faire en sorte que les gens soient heureux de pratiquer cette belle discipline qui mérite d'être reconnue. Quand tu transmets ta passion, les gens te renvoient le plaisir. C'est gratifiant."

Voilà le meilleur des "salaires" pour un homme passionné qui assume les fonctions d'entraîneur et de président d'Aix Boxe Française... sans rémunération. Exceptionnel, non ?



En boxe américaine comme en boxe française, un champion complet.



35 années de pratique dans les gants de Stéphane Gougne.

Gougne digest

Né le 15 mai 1969, à Marseille. Deux enfants, Louis (6 ans), initié à l'art du cirque et Arthur (4 ans), inscrit à l'école de nage. Gestionnaire de patrimoine de profession initiale, Stéphane est aujourd'hui reconverti dans le coaching sportif et le commerce en ligne d'articles de sport "Silver Glove" (site Boxing.ProFight.com)

Taekwondo

Tama Taputu espoir de l'AUC

Les combattants occupent décidément une place importante au sein du secteur compétition de l'AUC Taekwondo. On le doit indiscutablement à l'influence d'Anne-Caroline Graffe, la médaillée olympique de Londres et double championne du monde, laquelle a amené au club aixois deux des meilleurs espoirs de ce taekwondo tahitien très productif, dont elle est elle-même la plus belle émanation. Ainsi, le club s'est réjoui, la saison dernière, d'accueillir le solide poids lourds Turai Hery, champion de France élite en titre et, cette de saison, le jeune espoir Tama Taputu, un "beau bébé" de 14 ans (76 kg) aux moyens évidents. Vainqueur de l'open international cadets de Belgique, le "petit" Tama s'apprêtait à confirmer aux championnats de France et à l'Euro... lorsque l'arrêt des compétitions est venu repousser ses rêves à la saison prochaine.



Il nous a quittés

Pierre Arboré



homme fidèle

Il était une des figures du "vieil Aix", très estimé pour sa droiture, son sens civique et sa capacité à aller vers les gens avec un bon sourire. Pierre Arboré s'en est allé à la mi-avril, à l'âge de 87 ans. Le sport aixois retiendra qu'il fut un bon dirigeant de l'ASPTT, que ce soit au sein de la section basket, où il épaula les entraîneurs de jeunes tels que Babeth Gaudin ou le regretté Jean-Claude Scozzaro (à l'époque où sa fille Catherine était joueuse), ainsi qu'à la tête de la section pétanque qu'il avait lui-même créée.

La carrière sportive de Pierre Arboré avait été modeste, l'intéressé ayant très jeune embrassé la carrière militaire. Il fut navigateur dans l'Armée de l'Air et resta toujours attaché à la cause militaire, comme l'a montré son engagement durable envers les anciens combattants.

Devenu comptable après 21 années passées dans l'Armée de l'Air, il s'engagea également dans la vie publique, notamment durant le deuxième mandat de Jean-François Picheral, lequel aime à souligner que "Pierre Arboré fut un excellent maire adjoint de Puyricard".

Homme de principes et de convictions, Pierre Arboré avait été honoré au titre de Chevalier de la Légion d'honneur il y a quatre ans et avait savouré cette reconnaissance en compagnie de Flore, son épouse, avec laquelle il vivait dans ce quartier de la cathédrale St Sauveur qu'il aimait tellement.

Nous garderons un bon souvenir de Pierre Arboré, homme rempli d'humour et d'humanité, qui était par ailleurs un de nos plus vieux et plus fidèles abonnés.

■ Pentathlon moderne

Emilien Maire, l'Europe... en attente

L'espoir de l'AUC Pentathlon moderne a confirmé cet hiver qu'il avait bien la pointure nationale en catégorie cadets (concernant en fait les moins de 19 ans). Emilien Maire a effectivement remporté la victoire dans la 3^e étape du Circuit national, le 15 février dernier, à Bordeaux. Ce résultat, ajouté à sa 3^e place dans la manche précédente... à Aix, a positionné le jeune Aixois (17 ans) dans le top 4 national, derrière des pentathlètes d'une année ses aînés. Pour avoir réalisé les minima, Emilien était assuré de disputer les championnats d'Europe cadets qui devaient avoir lieu en juin, au Portugal et qui ont été reportés en septembre, pour les raisons que l'on sait, tandis que les championnats du monde, programmés en Egypte, ont purement et simplement été annulés (comme les championnats de France prévus au mois d'avril). Le petit crack de l'AUC attendra donc, comme beaucoup, la reprise en septembre. Mais cela ne l'empêche pas de se maintenir en forme puisqu'il court, s'exerce chez lui au laser run et fait des exercices à l'épée en compagnie de son frère Jules, espoir d'Escrime Pays d'Aix. L'Europe n'est pas si loin...



Emilien est d'attaque pour la reprise.

L'escrime reste le point fort du jeune Aixois, même si ses progrès à la course sont intéressants.

Sur la plus haute marche du podium à Bordeaux.



■ Football

L'AUCF récolte le titre en loisirs

Suite à la décision du Comité exécutif de la FFF du 16 avril de décider l'arrêt définitif de ses championnats pour la présente saison, l'équipe loisir de l'AIX UCF se retrouve donc pour la seconde fois d'affilée championne de Provence. Leader de son championnat devant Aubagne, après 11 journées (sur 18) et meilleure attaque du district avec 51 buts, les partenaires de

Naim Tarbi et Byllel Ben Khelifa conservent ainsi leur titre en poule C.

Report du "challenge Henri-Michel"

Le premier challenge Grand Sud Est "Henri Michel" pour catégorie U15 et U16, initialement prévu les 18 et 19 avril derniers, pourrait être reporté au week-end des 24 et 25 octobre.

■ Parachutisme

Léocadie reine des Sky Mountain Fly

Alors que les parachutistes sont cloués au sol, en raison du confinement, nous avons quand même en réserve quelques perfs réalisées par les voltigeurs aixois, début février, à Pra-Loup. En effet, à l'occasion des 25 ans des Sky Mountain Fly, compétition unique en France, associant précision d'atterrissage... et slalom en ski, le Para Club d'Aix s'est mis en évidence, notamment avec l'insatiable Léocadie Ollivier de Pury. L'internationale aixoise, très à l'aise sur les skis, a remporté le combiné classique (PA / voile classique / ski). A noter que dans la coupe de Ligue PACA, organisée parallèlement, l'Aixois Fabrice Monier s'est classé premier en PA sportive (3^e François Moulinier) et Léocadie (encore elle) 3^e en PA classique.

Léocadie sur le podium... image familière. Mais ce qui est nouveau, c'est l'éclat de rire de Marjolaine de Pury... au pied de sa fille.



■ Cyclisme

Le Tour de La Provence du CAAP

Partenaire de la belle course cycliste professionnelle du début de saison, organisée par le quotidien régional "La Provence", le Crédit Agricole Alpes-Provence a une fois encore montré son intérêt pour le sport, au-delà de ses actions

très appréciées dans le cadre du concept le "Sport pour Valeur". A l'arrivée de la dernière étape, jugée sur le boulevard de la République, le 16 février à Aix, le speaker vedette Daniel Mangeas est venu saluer l'équipe du CAAP.



De gauche à droite : Eric Pailloncy (président de la caisse locale d'Aix-Les Milles), Jean-Daniel Beurnier (président de l'AVCA), Frédéric Hoehn (directeur commercial), Muriel Hurtis (ambassadrice du "Sport pour Valeur"), Chloé Vincenti (Département Communication), Daniel Mangeas (speaker de l'épreuve) et Catherine Tissandier (Administratrice du Conseil d'Administration du CAAP).

MORT D'UN CHIC TYPE

Olivier Granon



l'enfant des Milles

L'annonce de sa disparition, le 19 avril dernier, a jeté la consternation dans le Pays d'Aix et plus particulièrement aux Milles où Olivier Granon, l'enfant du village et toute sa grande famille ne comptent que des amis.

Victime d'un malaise cardiaque à l'âge de 47 ans, Olivier a peut-être payé indirectement le climat néfaste de cette période de confinement, lui qui était aussi anxieux qu'il pouvait être enjoué et gentil naturellement.

Olivier aimait bien sûr le sport, mais surtout les sports mécaniques. Il avait bien fait du vélo étant plus jeune, remportant même une sympathique victoire à l'arrivée du Handicap de l'AVCA. Mais à l'âge requis pour piloter une moto, il n'avait pas résisté au "virus" que lui avaient sans doute transmis son père Félix (connu davantage pour sa passion pour le vélo) et surtout tonton François, pilote de vitesse des années 70-80. Pas étonnant non plus que Thomas, le grand fils d'Olivier et Karine (18 ans) ait à son tour choisi le bruit d'une moto de préférence à celui d'un dérailleur de bicyclette.

Olivier était un chic type, plein d'humour et de tendresse. Il va beaucoup manquer aux Milles, où les familles Granon et Boyer sont unanimement appréciées, et au sein du personnel de la ville d'Aix, où il travaillait depuis 25 ans.

Nous pensons beaucoup à nos amis Félix et Jeanine et à toute cette grande famille durement éprouvée.

aglservices
CONSEIL ET LOCATION
LONGUE DURÉE DE VÉHICULES

SELECTION DES PRINCIPAUX RESULTATS CONCERNANT LES SPORTIFS AIXOIS. NOTES DE UN POINT (★) A SIX POINTS (★★★★★★) EN FONCTION DU NIVEAU DE PERFORMANCE. LE SPORTIF DE L'ANNEE ETANT CELUI QUI AURA ACCUMULE LE PLUS DE POINTS DU 1^{ER} JANVIER AU 31 DECEMBRE. LES LAUREATS DES SPORTS COLLECTIFS SONT DESIGNES EN FIN D'ANNEE PAR LE JURY DE SPORT-SANTE.

eurlirent
1^{ER} RÉSEAU DE LOUEURS INDÉPENDANTS

Du 7 au 28 février

• **CYCLISME** – Grosse performance de l'Aixois **Corentin ERMENAULT (★★★★)**, médaille de bronze des championnats du monde de poursuite individuelle. Dans la poursuite par équipe, ce même **Corentin ERMENAULT (★)** participe à la 4^e place de la France et au record de France (4'07"59). Sur route, **Jonathan COUANON** se classe 2^e du Tour Centre Var et **Robin MEYER** est 6^e du Challenge Guinieri, à Puylobrier.

• **ESCRIME** – Bail renouvelé pour ESCRIME PAYS D'AIX dans la coupe d'Europe des clubs, remportée à Turin par l'équipe composée d'**Erwann LE PECHOUX (★★)**, **Erwan AUCLIN (★★)**, **Alexander MASSIALAS (★★)** et **Charles COLLARDEZ (★★)**.

• **TAEKWONDO** – Un nouveau titre de champion de France pour l'AUC Taekwondo : **Tuarai HERY (★★★)** gagne en catégorie +87 kg, au stade Gerland, à Lyon.

• **BADMINTON** – Large succès de l'AUC en Top 12 face à Oullins (8-0). La rencontre suivante, face à Talence, est également remportée (5-3) grâce aux performances de **Mariya MITSOVA (★)**, **Heather OLVER (★)**, **Ronan LABAR (★)**, **Sylvain GROSJEAN (★)** et surtout **Indra BAGUS (★★)**.



Podium mondial sur piste (poursuite individuelle) pour le coureur de l'AVC Aix Corentin Ermenault (à dr.).

• **SQUASH** – Aux championnats de France, à Bordeaux, on note l'excellente 4^e place de **Fabien VERSEILLE (★)**. L'Aixois bat en quart de finale le n°40 mondial Baptiste Masotti avant d'échouer en demie face à Sébastien Bonmalais, n°71 mondial. A noter le bon comportement du jeune **Adrien DOUILLARD**, à peine sorti des juniors. Il est battu en 1/8^{me} de finale par Masotti.

sport "co"

• **HANDBALL** – Un mois de "malades" pour les handballeurs aixois, partagés entre la coupe d'Europe, le championnat de France LNH et la Coupe de France. Pour commencer, deux défaites à domicile, en EHF, face au Füchse Berlin (23-25) et en LNH face au PSG (28-38). Ensuite, le PAUC rapporte un bon match nul de Logrono (29-29), se qualifie face à Nîmes en Coupe de France, au Val de l'Arc et aux tirs au but (25-25 / 28-26) ; décroche un nouveau match nul en EHF chez les Hongrois de Tatabanya (24-24) et termine le mois par une incontestable victoire face à Ivry (32-25).

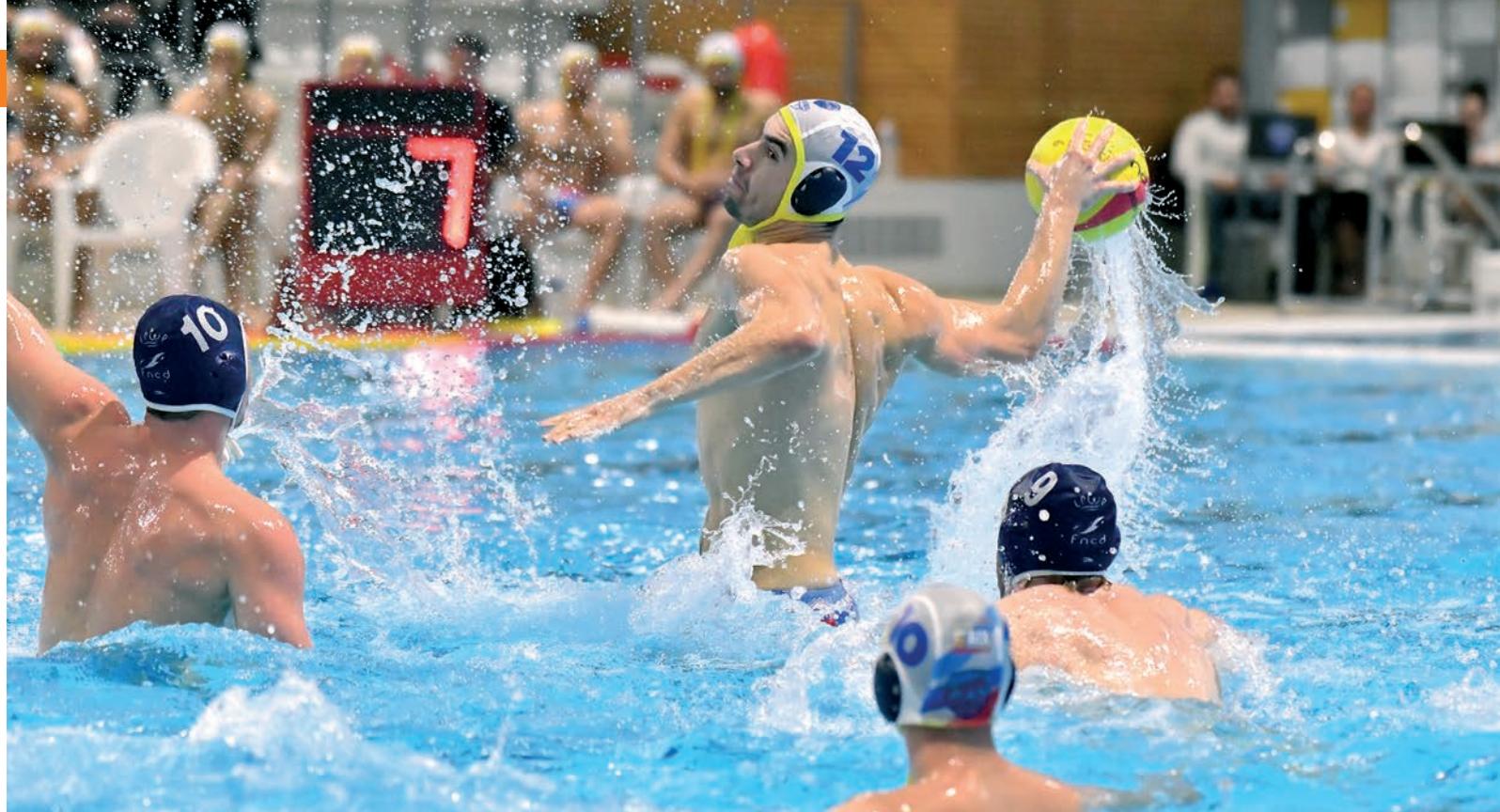
• **WATER-POLO** – Après une logique victoire à Sète (16-7), le PAN réalise l'exploit tant attendu contre sa bête noire, Strasbourg (8-7). Le déplacement au CN Marseille est plus compliqué, surtout pour les attaquants (défaite 6-3). En revanche, la victoire obtenue le match suivant à Nice (11-5) est de bonne facture.

• **VOLLEY** – Les joueuses venelloises "dans le dur" en Ligue féminine. Défaite à Saint-Raphaël (3-1), victoire contre Chamalières (3-0), courtes défaites au Cannet (3-2) et à Mulhouse (3-1).

• **RUGBY** – Trois précieuses victoires pour les rugbymen aixois qui gagnent à domicile contre Montauban (36-20), puis sur le terrain de Valence Romans (22-17) et à Aix, largement, contre Montauban (40-10).



Fabien Verseille revient dans carré des meilleurs Français.



Gluhaic Maroje et le PAN ont eu enfin la peau de Strasbourg à la piscine Yves-Blanc.

Début mars (avant l'arrêt des compétitions)

• **CYCLISME** – Voici les deux premières victoires de la saison pour l'équipe élite de l'AVCA : **Jonathan COUANON** (★), remporte le trophée Joan Escola en Espagne, avec le soutien de ses coéquipiers **Jimmy RAIBAUD** (2°), **Quentin GROLLEAU** (5°) et **Célestin LEYMAN** (6°). Le lendemain, c'est au tour d'**Elliott PAUCHARD** (★) d'ouvrir son compteur de victoires en 2020 en gagnant le championnat de Sabadell. Autres résultats intéressants, ceux obtenus par **Robin MEYER** (★), **Romain CAMPISTROUS**, respectivement 3° et 5° au GP Prix d'ouverture, à Albi.

Marielle Bousquet-Roller et les volleyeuses du PAVVB n'ont pas fait de détail face aux Parisiennes du Stade Français.

sport "co"

• **HANDBALL** – Après une superbe victoire en coupe européenne face à Tatabanya (26-22), le PAUC perd en championnat à Chambéry (30-22). Puis les Aixois se font éliminer par Chartres en coupe de France, au gymnase du Val de l'Arc, à l'épreuve des tirs au but (28-28 à la fin du temps réglementaire).

• **VOLLEY** – Nette et belle victoire du PAVVB face au Stade Français Saint-Cloud (3-0).

• **RUGBY** – PROVENCE RUGBY ne peut réussir la passe de quatre, battu nettement à Colomiers (30-3).

• **FOOTBALL AMERICAIN** – Les Argonautes perdent à domicile face aux Grizzlys de St Laurent de la Salanque (26-35).



LE POINT DES POINTS AGL Services / Eurlirent

7 points

— Corentin ERMENAUULT (AVC Aix)

4 points

— Ronan LABAR (AUC Badminton)
— Erwann LE PECHOUX (Escrime Pays d'Aix)

3 points

— Tuarai HERY (AUC Taekwondo)

2 points

— Erwann AUCLIN, Alexander MASSIALAS, Charles COLLARDEZ (Escrime Pays d'Aix)
— Indra BAGUS, Sylvain GROSJEAN, Mariya MITSOVA (AUC Badminton)

1 point

— Jonathan COUANON, Robin MEYER, Elliott PAUCHARD (AVC Aix)
— Lian TAN (AUC Badminton)
— Fabien VERSEILLE (M Squash)

Classement provisoire à l'arrêt des compétitions

Horace Quintin



Dès l'instant où il a mis les pieds sur un terrain de handball, on savait qu'il jouerait un jour dans la cour des grands. Car Horace Quintin, né d'une famille de handballeurs, avait toutes les chances de faire son chemin dans ce sport qu'il pratique depuis le départ avec une joie de jouer évidente, le sérieux et l'humilité propres à un garçon parfaitement éduqué. A 20 ans, Horace Quintin a effectivement commencé à faire de belles choses au sein de l'équipe élite du PAUC, notamment lors du dernier match disputé juste avant l'arrêt des compétitions. Cela aura suffi à distinguer au titre de "Sportif du mois" ce pur produit du handball aixois. Sa belle progression fait plaisir à tout le monde, car ce grand gaillard est par ailleurs un modèle de gentillesse et de beau comportement. Le prototype parfait du 'Sportif du mois'.

Je veux devenir pro au PAUC

Confinement oblige, l'entretien avec Horace Quintin a eu lieu par téléphone portable. Le premier réflexe de l'intéressé a été de chercher à comprendre pourquoi et comment il avait été désigné "Sportif du mois", dans une période, il est vrai, très particulière. Précision utile : la décision avait été prise avant même l'arrêt brutal et total des compétitions sportives... et les photos indispensables étaient déjà mises de côté à notre attention par Sylvain Sauvage. Echange avec un joueur de hand en pleine ascension et d'une grande lucidité.

- Comment vis-tu cette période de confinement ?

"Cela passe vite. J'ai établi un planning quotidien pour le travail (préparation de l'examen de 3^e année STAPS). Sur le plan physique, je ne pousse pas trop, car j'ai un petit souci au niveau

des adducteurs. Mais je fais beaucoup de yoga avec mes parents. Cela me permet de me recentrer et de méditer. Cette discipline, que mon père pratiquait déjà lorsqu'il était joueur de haut niveau, contribue à la progression physique et à la prévention des blessures."

- Pour revenir sur ton début d'année, pensais-tu intégrer ainsi l'équipe LNH ?

"En décembre, lorsque j'ai appris l'arrivée de Samuel Honrubia, qui a été champion olympique et deux fois champion du monde, je me suis dit que j'avais peu de chances de jouer. Mais Matthieu Ong et Darko Cingesar blessés et Honrubia indisponible à son tour, Jérôme Fernandez m'a titularisé à l'aile gauche. Tout s'est enchaîné rapidement. Parfois j'ai eu du mal à réaliser ce qui se présentait à moi. Cela passe alors par une motivation maximale."

- Comment expliques-tu ta performance contre Chartres (4 sur 5 aux tirs et 60 minutes de jeu) ?

"J'ai essayé d'être le plus simple possible. Je me suis dit : si je



Horace heureux en famille. Ici "en confinement" avec papa Eric et maman Isabelle, dans leur maison de campagne, à Puyricard.

joue à fond, ça se passera bien. C'est là que tu peux basculer et être mauvais. Avec le recul, j'ai réalisé que j'avais fait un

(suite p. 34) >>>



Un gamin heureux de jouer au hand.

Digest

Sa fiche

1,86 m – 73 kg
Né le 21 août 1999 à Aix
Une sœur : Alizée (30 ans) qui pratiqua le handball et l'équitation.
Etudiant en 3^e année STAPS

Parcours sportif

Né d'une famille "handtièrement hand" (Faut-il rappeler les références de son père Eric Quintin ?), le petit Horace débute le handball dès l'âge de 5 ans, sous la coupe d'Isabelle Cellard et papa Eric.

Il dispute ses premiers matchs en U12 avec son copain Nicolas Bauvois et ne manque pas une séance d'entraînement à la salle Bobet ou à l'école Brémond, à Puyricard. Parallèlement il va nager durant 5 ans à Aix Natation et faire un peu de tennis.

Avec l'AUC Handball, il obtient ses premiers résultats en moins de 14 ans, sous la direction de Michaël Fontin et Eric Quintin. L'équipe, où évoluent des garçons tels que Nicolas Bauvois et Baptiste Barthélémy, est championne régionale Excellence à deux reprises. Horace est par ailleurs

sélectionné en équipe des Bouches-du-Rhône (entraîneurs Eric Fabre et Bruno Helmrich). En moins de 16 ans, Horace progresse à l'entraînement de Yannick Vignolles et Eric. Il joue avec la sélection de Ligue provençale de Mathieu Turmo et passe les tests d'entrée au pôle espoirs. Structure qu'il intègre à Aix, à la rentrée 2014-2015. Vont suivre deux belles saisons (2015-2016 et 2016-2017) au sein du groupe moins de 18 ans



excellamment dirigées par Fanfan Cermelj et Nikola Grahovac. Point d'orgue : la huitième de finale Falcony disputée au printemps 2017 contre Chambéry (courte défaite à l'épreuve des tirs au but). C'est à cette époque que le "Sportif du mois" dispute son premier match avec les seniors en Nationale 2. Il intègre cette équipe au début de la saison 2017-2018 (coach Mirza Saric). Il y évolue depuis sous la direction de Didier de Samie. Il est appelé par Jérôme Fernandez à jouer son premier match (amical) avec les pros, contre Nîmes (à Martigues). Il réalise un prometteur 3 sur 4. Saison 2018-2019 : le fils Quintin entre au centre de formation. À la rentrée 2019-2020, il se voit confier le brassard de capitaine de l'équipe N2 par Didier de Samie. Entre temps Horace s'offre une belle échappée estivale en Pologne avec l'équipe de France, quart de finaliste du championnat d'Europe.

La suite de la saison est prometteuse. Après la blessure de Matthieu Ong, Horace est invité à intégrer le groupe LNH pour le championnat et pour les quatre rencontres de Coupe d'Europe. Sa rentrée au cours du match contre le Paris Saint-Germain (un joli but, son premier à ce niveau) et sa prestation en Coupe de France face à Chartres (4 buts) révèlent Horace Quintin au public. Le mouvement est donné, cependant interrompu pour les raisons que l'on sait. On attend la reprise avec impatience.

Il y a dix ans, avec les moins de 12 ans de l'AUC encadrés par Eric Quintin et Isabelle Cellard...

bon match, même s'il y a toujours des choses à corriger et si j'ai eu un sentiment bizarre parce qu'on a perdu."

- Comment vois-tu la suite ?

"J'ai besoin de temps pour progresser. Il me manque encore beaucoup de choses, surtout de la régularité, afin de ne pas aller en dessous d'un seuil de haut niveau. Je dois faire mieux dans les domaines offensif et défensif, en termes de buts, de passes, d'interventions..."

- Jouer à l'aile gauche, cela te plaît ?

"A la base, je suis plutôt un demi-centre. Mais l'option du club est de me faire jouer à l'aile gauche. C'est là que j'ai le plus de chances d'atteindre le professionnalisme. D'ailleurs, c'est à ce poste que mon père a fait sa carrière. Pendant le confinement, j'ai pu revoir certains de ses matchs. Il n'était peut-être pas épais, mais il était rugueux en défense et faisait tout à fond. Je pense qu'il était un peu le leader mental de l'équipe."

- Etre le fils d'Eric, c'est un avantage ?

"C'est clairement un avantage. Il connaît ce que je suis en train de vivre. Il a l'expérience et sait ce qu'il faut faire. Je l'écoute. Il est un peu exigeant, voire sévère. Mais c'est ce qui m'a fait tel que je suis, travailleur et perfectionniste au niveau hand."



Des qualités naturelles évidentes.

Horace Quintin n'est pas prêt d'oublier son premier but en LNH face au Paris Saint-Germain. Le public de l'Aréna s'est levé d'un bloc.

Il m'a également inculqué la persévérance, l'esprit d'équipe, l'envie de motiver les autres... On pratique un sport collectif avant tout."

- Quelle est ton ambition dans le handball ?

"Devenir pro au PAUC d'ici deux ans. J'ai le sentiment d'accomplir quelque chose au sein de ce club et de faire partie de son projet."

L'avis de l'entraîneur

Didier de Samie, entraîneur du centre de formation et de l'équipe Nationale 2 : "Horace est un gamin super intelligent et agréable à vivre. C'est sa qualité première. Il y a deux aspects : sur le plan humain, c'est un garçon adorable, respectueux, bien dans sa tête et bien organisé. Sur le plan sportif, c'est un joueur doué qui a l'avantage d'évoluer dans un contexte familial favorable. Il a été formé sur le poste de demi-centre et cela lui a donné une bonne vision du jeu. Horace respire le handball. Orienté vers le poste d'ailier au centre de formation, il a la chance de posséder une motricité très développée, même s'il doit continuer à travailler sur la motricité fine. Il a déjà beaucoup progressé en s'entraînant avec les pros et grâce également aux expériences vécues avec l'équipe de France de beach handball, avec l'équipe N2, dont il est le capitaine et dans son cursus de futur professeur EPS et entraîneur."

FRANCE SPORT

Coupes
Trophées
Médailles

remise 20% aux clubs

E-mail : magasin@france-sport.fr

Les Jalassières - Z.I. - 13510 Eguilles
Tél. 04 42 52 19 10 - Fax 04 42 20 42 30



TAC au TAC

- Si tu devais te définir en un mot ?

« Souriant. »

- La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« Travailleur. »

- Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Je prends les choses trop à cœur. »

- Le plus grand champion de l'histoire ?

« Kobe Bryant. »

- Le numéro un dans ta discipline ?

« Il y en a tellement que j'adore... je dirai Nikola Karabatic que j'ai rencontré lorsqu'il est venu jouer à Aix. C'était génial. »

- Le nom d'un sportif qui t'agace ?

« Je ne suis pas enclin à voir le mauvais côté de gens. Pour répondre à la question, je dirai le joueur de tennis italien Fabio Fognini, pour son comportement sur le court. »

- La personne publique avec laquelle tu prendrais volontiers un pot ?

« Omar Sy. »

- Ton plus beau souvenir sportif ?

« Mon premier but en LNH, à l'Aréna, contre le PSG. Sur le moment, je n'ai pas réalisé.

Peu après, l'euphorie m'a envahi."

- Ta plus grosse galère ?

« La saison dernière, lorsque je me suis fait une fissure du scaphoïde, juste avant la reprise du championnat. »

- Si tu n'avais pas fait du handball ?

« J'aurais bien aimé faire du basket (... à la maison, où nous avons un panier, je fais la pige à mon père aux lancers). »

- Tes loisirs ?

« Etre avec mes amis... et jouer au babyfoot. Depuis le début du confinement, mon père ne m'a jamais battu (rire). »

- Qu'est-ce que tu écoutes ?

« De tout, j'ai des périodes rap, reggae, électro, variétés françaises... »

- Un film ?

« Avatar. »

- Un acteur ?

« Matt Damon. »

- Qu'est-ce que tu lis ?

« Des livres sur Kobe Bryant. »

- Ton plat préféré ?

« Les lasagnes et les pâtes à la carbonara préparées par ma mère... un véritable cordon bleu. »

- Qu'est-ce que tu bois ?

« De l'eau gazeuse, de préférence de la Rozana. »

agl services

CONSEIL ET LOCATION
LONGUE DURÉE DE VÉHICULES



↳ Un interlocuteur unique

↳ Des services à la carte
pour une gestion simplifiée

↳ Répondre à vos besoins
spécifiques :
habitudes de conduite, goûts,
caractéristiques techniques...

↳ Une interface de gestion
dédiée en ligne

↳ Une flotte automobile
multimarque, entretenue
et récente

↳ Un budget maîtrisé

LOCATION COURTE ET MOYENNE DURÉES

LOCATION DE VÉHICULES
groupe aglc

Réservez votre véhicule en ligne,
partout en France, avec notre partenaire :

eurilrent.com



Conseil, financement et services pour la Location Longue Durée de vos véhicules multimarque

↳ Nos conseillers sont à votre écoute
du lundi au samedi de 8h à 19h

↳ N°Indigo **0 820 007 700**
0,118 € TTC / MN

↳ Assistance
24h/24 et 7j/7

↳ N°Vert **0 800 007 807**
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.agl-services.com

Arvest
IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION
DE PROJETS IMMOBILIERS

04 42 64 64 64

WWW.ARVEST-IMMOBILIER.COM

PROFESSIONNELS, AGRICULTEURS, ENTREPRISES, LE CRÉDIT AGRICOLE SE MOBILISE POUR ACCOMPAGNER SES CLIENTS

Face à l'épidémie de coronavirus (Covid-19), le Crédit Agricole Alpes Provence se mobilise et prend des mesures immédiates ciblées pour accompagner tous ses clients et les aider à traverser cette période.

Des solutions de trésorerie

Pour nos clients agriculteurs, entreprises et professionnels, ces mesures visent à rechercher, au cas par cas, les solutions adaptées à leurs besoins de trésorerie.

- Permettre de **reporter jusqu'à 6 mois** les remboursements des crédits.
- Mettre en place une procédure accélérée d'**accord de crédit en moins de 5 jours** pour les situations les plus urgentes.

NOUVEAU

Des prêts garantis par l'État* jusqu'à 3 mois de votre chiffre d'affaires annuel.
Durée : 12 mois. À l'échéance : la possibilité de rembourser immédiatement ou progressivement pendant 5 ans maximum. La banque ne fait aucune marge.

Vos conseillers sont à votre disposition pour vous écouter et vous accompagner.

En cette période, notre priorité est d'agir avec responsabilité. Être à vos côtés, vous aider à faire face, c'est faire preuve de notre utilité et de notre raison d'être, celle d'agir chaque jour dans votre intérêt et celui de la société.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



ALPES PROVENCE

* Dans les limites et conditions fixées par l'Etat, sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt par votre Caisse Régionale de Crédit Agricole prêteur.
CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ALPES PROVENCE - Siège social situé 25 chemin des Trois Cyprès - CS70392 - 13097 Aix-en-Provence
Cedex 2 - 381 976 448 RCS Aix-en-Provence. 03/2020